



LUNE BLEUE

Le mag des païens d'aujourd'hui

UN MAGAZINE DE LA LIGUE WICCANE ECLECTIQUE - N°13 - SAMHAIN 2014



DOSSIER

L'espace
Sacré

RENCONTRE

Lise-Marie
Lecompte



Pour Samhain

Voici que nous entrons à nouveau dans la période sombre de l'année. Samhain était pour les anciens celtes le début de l'année. La présentation du magazine fait elle aussi peau neuve à l'initiative de notre nouvelle maquettiste Amalia.

Le dossier de ce numéro porte sur l'espace sacré : vous y découvrirez des témoignages de différentes approches. Nous aimerions poursuivre la publication de guides païens nous faisant découvrir les lieux païens et ésotériques, connus ou secrets, d'une ville ou d'une région. Pour cela nous recherchons des reporters !

Je vous souhaite une bonne lecture et une joyeuse fête de Samhain.

Siannan

DOSSIER

- 4 L' Espace sacré
- 8 Le Sanctum
- 11 La roue de médecine
- 15 Travail rituel avec le Centre
- 20 Dieux et Déesses de l'espace sacré

RENCONTRE

- 24 Lise-Marie Lecompte

ROUE DE L'ANNÉE

- 28 La reprise chrétienne des fêtes païennes ⁽²⁾

HELLÉNISME

- 32 Le pouvoir de la Gorgone

RUNE

- 37 Tiwaz

ANIMAL

- 38 Le Papillon

VÉGÉTAL

- 40 Le bouleau

MINÉRAL

- 42 L'onyx

OUTIL MAGIQUE

- 44 L'Encens

RÉFLEXION

- 48 La rationalité de la foi

INITIATIVE

- 53 Chants païens en français

ARTISANAT

- 54 Le coffre du cerf

ROMAN

- 57 L'Opale Fantôme (chapitre 2)

BIBLIOTHÈQUE PAÏENNE

- 66 Collection "Les Hommes Dieux"

Aubépine est une païenne de tradition celtique. Elle s'intéresse aux celtes, aux rêves, aux sciences et plus particulièrement la biologie et la géologie. Elle aime partager et découvrir de nouvelles façons de penser comme de nouvelles idées ou connaissances.

Sam' ne s'inscrit dans aucune tradition préétablie. Elle construit petit à petit son propre chemin, au gré des rencontres, qu'elles soient virtuelles, rêvées ou réelles. Elle s'intéresse à toutes spiritualités et pratiques, ainsi qu'au bien-être depuis quelques années.

Siannan est une païenne polythéiste et panthéiste s'inspirant de la Wicca, du Reclaiming et des mythologies et traditions celtes et gréco-romaines. Sa pratique religieuse suit les cycles des saisons et s'allie à l'artisanat (<http://la-grotte-sacree.geekwu.org>).

Xael se passionne d'ésotérisme, de spiritualité et de psychologie depuis plus de dix ans. Sans suivre une tradition quelconque, ses affinités l'ont amené à arpenter son chemin avec les Runes, côtoyant les mondes féériques et l'univers chamanique. Il pratique au sein du Cercle Païen d'Auvergne (<http://lecercledauvergne.forumactif.org>). Amoureux de la Nature, il est aussi écrivain, poète et créateur artisanal (voir son site xael.wifeo.com)

Amalia est une païenne wiccanne eclectique. Elle s'inspire des traditions celtes, grecques, gauloises, et asiatique. Geek, gameuse, crafteuse (bijoux, dessins, graphisme, photos, argile, re-uses...) milite pour des journée de 48 h =)

L'espace Sacré

par Xael

Lieux sacrés

Pourquoi un lieu sacré ? Qu'est-ce qu'un lieu sacré, un espace sacré ?

Selon les cultures proches de la nature, le monde serait un univers en multi-dimensions, où toutes choses sont interconnectées et en relation. L'expression de ces relations pourrait s'appeler les influences (quel que soit leur niveau). Il en est des harmonieuses et des dysharmonieuses mais nulle ne peut être purement négative ni purement positive puisqu'elles forment un Tout.

Toutefois, tant de choses et d'êtres existent, tant d'influences se font sentir que nous pouvons facilement être saturés ou vibrer d'une influence qui ne correspond pas à toutes nos intentions ou à nos

intentions conscientes.

Créer un espace pour centrer certaines énergies, ne s'ouvrir qu'aux influences choisies pour vibrer dans une optique proche, voilà à quoi sert un tel lieu.

L'idée de sacré renvoie à l'essence des choses, à une vision spirituelle. Ainsi l'espace sacré permet un retour au cœur de Soi et un lieu privilégié de connexion divine. Nous retrouvons dans cette notion deux concepts importants :

- ▶ *connexion au sacré, retour à Soi*
- ▶ *se couper du superflu pour se concentrer sur cette énergie*



LIEU PERSONNEL

Il existe de très nombreux espaces que l'on peut qualifier de sacrés en vertu du rayonnement particulier qu'ils possèdent. Cependant pratiquer au sein d'un tel espace n'est pas nécessairement pertinent.

Pourquoi ? Premièrement parce qu'ils peuvent être très connus et très fréquentés, leur énergie étant alors influencée par de nombreux passages et les événements qui ont pu s'y dérouler depuis leur création.

Deuxièmement parce que leur énergie a beau être positive, elle ne correspond pas nécessairement à la nôtre. Parfois trop forte, trop ceci ou trop cela qui ne correspond pas à notre rythme, notre sensibilité ou notre besoin du moment.

Pour une pratique régulière et personnelle, il est souvent plus adéquat de se rendre dans un lieu personnel, parfois inconnu du grand public voire de tous. Il peut s'agir d'un lieu dans la nature ou chez soi. Celui-ci peut évoluer au fur et à mesure de nos pratiques. Cependant, nombre de pratiquants réguliers s'aperçoivent de l'intérêt de conserver le même lieu pour y « construire » ses énergies et s'y recharger. A la façon du sanctum, ce lieu s'imprègne de nos énergies et incarne une facette de notre cheminement. Il est donc plus facile d'être connecté à son essence dans un tel espace. Il devient un symbole personnel, une porte d'accès, un pont vers les dimensions plus subtiles.

Un tel lieu peut être décoré, personnalisé ou être laissé tel quel – le lieu personnel se colorant forcément de nos énergies et des intentions que l'on y pose.

Pour une pratique régulière et personnelle, il est souvent plus adéquat de se rendre dans un lieu personnel, parfois inconnu du grand public voire de tous. Il peut s'agir d'un lieu dans la nature ou chez soi. Celui-ci peut évoluer au fur et à mesure de nos pratiques. Cependant, nombre de pratiquants réguliers s'aperçoivent de l'intérêt de conserver le même lieu pour y « construire » ses énergies et s'y recharger. A la façon du sanctum, ce lieu s'imprègne de nos énergies et incarne une facette de notre cheminement. Il est donc plus facile d'être connecté à son essence dans un tel espace. Il devient un symbole personnel, une porte d'accès, un pont vers les dimensions plus sub-

tiles.

Un tel lieu peut être décoré, personnalisé ou être laissé tel quel – le lieu personnel se colorant forcément de nos énergies et des intentions que l'on y pose.

INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR

Quel est l'idéal entre pratiquer dehors et dedans ? La question semble appeler la réponse. Dedans, l'organisation sera plus confortable (certaines personnes éprouvant notamment des difficultés à se concentrer lorsque les insectes ou les intempéries viennent les visiter). Dehors, l'énergie sera plus accessible.

Cependant, certains lieux dans la nature ne sont pas toujours propices à la pratique et certains lieux construits sont parfaits pour cela. Comme toujours, il s'agit de laisser ses croyances de côté et d'écouter au maximum son ressenti pour percevoir ce qui est approprié (gardez votre bon sens cela dit, certains lieux sont des propriétés privées et même si la terre n'appartient à personne, les lois ne vont pas toujours dans le même sens). Selon vos affinités et vos pratiques, vous appréciez probablement d'aller vers une source, un bois de bouleau, un volcan, un mégalithe, une chapelle abandonnée...

La nature est un temple en soi-même – temple dont les énergies ont un peu trop été perturbées par les passages des humains. Trouvez, redécouvrez en elle où se trouvent les espaces harmonieux, où le sacré est imprégné avec plus d'évidence, de pureté.

ENTRÉE/SORTIE, CIRCULATION ET ATTITUDE (LES SEUILS)

De la même façon qu'on ne circule pas n'importe comment dans une maison, il existe souvent des seuils, des passages pour accéder aux énergies d'un espace sacré. Parfois ses portes sont visibles ou aisément perceptibles. Parfois, elles demandent d'être approchées avec douceur et lenteur.

Si vous approchez un espace que vous percevez sacré, prenez le temps d'en cerner la structure, le rayonnement, comment l'énergie circule au sein de celui-ci. Laissez-vous guider vers l'entrée. Souvent, il est conseillé de circuler dans un lieu dans le sens des aiguilles d'une montre. Cependant, écoutez votre instinct. Certains lieux ne fonctionnent pas comme les autres. Un lieu sacré peut avoir une énergie très dense, parfois

même être perçu comme négatif car ce qu'il dégage va à l'encontre de ce que l'on connaît.

Il est toujours important de se rendre dans de tels lieux avec respect même si l'on ne comprend pas ce que l'on sera amené-e à y ressentir. Fiez-vous à vos perceptions intérieures lorsque vous demandez si vous pouvez pénétrer dans ces endroits. Souvent un malaise, une tension indiqueront que vous n'êtes pas dans la bonne énergie pour cela ou qu'il ne s'agit pas du bon moment. Une sensation de légèreté, de justesse, de joie ou de bien-être vous informeront que vous pouvez franchir les seuils en toute tranquillité.

N'oubliez pas non plus de remercier en repartant. Certaines personnes apprécient de faire des offrandes pour concrétiser cette gratitude. L'idée n'est pas de faire un troc comme beaucoup de personnes l'envisagent mais d'illustrer et de concrétiser en toute conscience le lien qui nous unit au lieu. Donner de soi est bien mais l'important est de donner quelque chose qui a de la valeur pour reconnaître la valeur qu'a eu à vos yeux ce moment de partage. Il s'agit autant de respect envers le lieu qu'envers vous-même. Certaines personnes puisent leur inspiration dans les mythes, d'autres dans ce qu'ils estiment nécessaire pour le respect de l'environnement (comme prendre le temps d'enlever les détritiques dans la nature) voire donner de l'énergie (magnétisme, reiki etc). Offrir une présence pleine de respect et de gratitude peut souvent être un don, une reconnaissance suffisante si elle est pleinement consciente.

ÉNERGIE ET GÉOBIOLOGIE

Nous avons parlé d'énergie. Les personnes sensibles ou ayant des connaissances dans ces domaines savent déjà que la plupart des espaces sacrés naturels se trouvent sur des carrefours ou des passages importants d'énergie telluriques et/ou cosmiques. De nombreux lieux construits aussi (toutes les cathédrales sont sur des nœuds importants, les églises et chapelles souvent moindres mais discernables). Il existe maints réseaux d'énergies basés sur des forces différentes et maintes raisons qu'un lieu ait ses énergies perturbées. Les personnes s'intéressant au sujet trouveront certaines réponses dans la géobiologie. Pour faire court, beaucoup considèrent que la terre

possède un corps énergétique semblable (au niveau du fonctionnement) à celui des humains. Ainsi nous retrouvons le principe des méridiens, circuits énergétiques et des points de confluences, qui sont connus dans la sagesse indienne comme les chakras et les hvels dans celle germano-nordique. Ces courants d'énergie qui circulent pour une part à la surface de la Terre étaient appelés dans la tradition celtique le souffle du dragon (le dragon symbolisant le principe d'énergie). Dans la plupart des cultures ces courants sont reconnus comme des facilitateurs des travaux magiques, accélérant le passage de l'intention à la manifestation.

Au moyen de la radiesthésie et d'autres techniques de géobiologie, il est possible de détecter les seuils d'espaces sacrés naturels ou d'orienter l'énergie de façon à en former, comme nous allons le voir.

FORMER ET UTILISER UN ESPACE SACRÉ

Avant de créer de toutes pièces un espace sacré, il convient plutôt d'en utiliser les éléments déjà présents. A l'instar de certaines pratiques énergétiques, il est aussi possible d'éveiller le potentiel sacré d'un lieu qui demeure latent ou a été orienté pour une autre utilisation (voir partie suivante).

Une des façons les plus sûres de créer un espace sacré est de travailler sur les ondes de formes et les couleurs. Les structures géométriques garantissent souvent une certaine harmonie et facilitent une circulation fluide de l'énergie (voir article sur les symboles dans le précédent numéro). Les constructions sacrées, des plus simples aux plus complexes s'appuient sur ces principes. Il convient donc de prévoir des espaces de circulation, d'entrée et de sortie.

Certaines personnes éprouveront le besoin de prendre un élément d'un espace sacré existant déjà (notamment pour les gens qui ont trouvé leur lieu sacré personnel à l'extérieur mais pratiquent régulièrement en intérieur) pour créer un réseau simple, une prolongation de cette énergie dans un autre espace.

Vous pouvez, à la façon d'un charme, créer des alliances entre différentes énergies, essences de pierre, de plantes...

Dans certains courants germano-nordiques, c'est au sein de l'espace sacré (le Vê) que l'on tisse l'ônd (énergie vitale) et qu'on le colore dans une intention bien précise. Toutefois, créer un espace sacré demande justement de tisser l'énergie ambiante tel un cocon, une bulle d'énergie à partir de laquelle on pourra créer et rayonner sur l'extérieur. Pour cela la visualisation, l'intention et les pratiques énergétiques sont d'une grande aide.

Pour procéder, la règle des trois temps est souvent efficace :

1. Purifier (avec de l'encens tels la sauge, le thuya, la lavande... de l'eau salée, des prières, des symboles spécifiques telle la rune Dagaz),

2. Consacrer (rendre sacré, éveiller le potentiel sacré de l'espace - voir la partie suivante),

3. Charger (accumuler l'énergie et la teinter dans une intention particulière, selon ses pratiques et les alliances souhaitées).

Il existe de nombreuses possibilités d'utilisation d'un lieu sacré. En côtoyant certains, vous pourrez même avoir l'impression que l'inverse se produit et que l'énergie du lieu s'exprime à travers vous. Certaines entités en lien avec ces lieux peuvent entrer en communication avec les personnes sensibles qui les fréquentent.

S'il est nécessaire de retenir une seule chose à propos de cet article, c'est qu'il est nécessaire d'adopter une attitude respectueuse au sein d'un espace sacré. Attitude importante pour préserver l'énergie d'un tel lieu, nécessaire souvent pour garder soi-même la connexion avec sa dimension sacrée et bénéficier de tous ses potentiels.

OUVRIR/FERMER ET ALLUMER UN LIEU

Donner à un lieu sa dimension sacrée demande de reconnaître qu'elle est déjà présente. Pour l'activer, il faut déjà être familier avec elle et être dans un état de reliance avec cet aspect plus subtil de nous-même au moment de cette pratique. Cela nécessite souvent l'association avec ce que certains appellent l'esprit du lieu (genius loci), d'autres le Moi supérieur d'un

espace ou encore les esprits gardiens. Il convient encore une fois de demander la permission (ce qui nous semble bon et bien ne l'est pas aux yeux de tous). Puis d'entrer en contact avec (souvent de façon méditative) pour percevoir ce qu'il est possible de co-crée. Ouvrir et fermer un espace permet de conserver l'énergie d'un lieu intacte. Pour ce faire, certaines personnes associent la visualisation à des gestes. Une fois qu'un espace sacré est formé, même s'il est ponctuel, on peut éprouver le besoin d'en sortir pour diverses raisons. L'ouverture d'une porte est donc nécessaire (diverses techniques possibles). Toutefois, si vous ouvrez la porte, pensez aussi à la refermer. Vous ne serez pas maudit pour le restant de vos jours sinon mais il est fort possible que la différence énergétique soit perceptible.

De la même façon, « allumer » permet d'accéder au potentiel latent d'un lieu, potentiel qui n'est donc pas affecté par les personnes fréquentant le même espace dans des visées différentes. Cela permet aussi d'utiliser un lieu pour différentes activités. Certaines personnes auront besoin de créer leur espace sacré dans leur chambre. Toutefois, dormir dans un lieu chargé, même positivement, n'est pas toujours confortable. Cette solution permet donc de profiter des possibilités d'un tel espace puis de l'éteindre quand il devient nécessaire de passer à autre chose.

CERCLES

La forme la plus simple – mais pas la moins efficace – de manifester un espace sacré est la création d'un cercle. L'énergie qui y circule le fait de façon continue, sans cassure. Dans un cercle, il n'y a pas de plus ni de moins, juste un tout.

TRAVAIL COMPLÉMENTAIRE POUR CRÉER UN ESPACE SACRÉ :

En plus de certains outils présentés dans ce numéro, on peut préférer travailler sur la création d'un espace sacré pendant une période régit par l'influence astrologique du Cancer (influence solaire, lunaire...). Le Cancer est le gardien par essence de l'espace sacré, du foyer (à noter que la prochaine pleine lune en Cancer sera celle du dimanche 4 janvier 2015, ayant sa plénitude le 5 à 5h54).

Le Sanctum

par Xael

Les lieux sacrés ont le bénéfice d'être des sanctuaires, des espaces où l'on peut se ressourcer, des lieux protégés où l'on accède facilement à des énergies particulières. Toutefois, avant d'en rechercher à l'extérieur, commençons à l'intérieur. Non pas dans votre maison mais dans votre psyché. Allez à la rencontre, créez celui qui puisse être totalement à votre image : le sanctum.

QU'EST-CE QUE LE SANCTUM ?

Il s'agit tout simplement du sanctuaire intérieur, une projection intentionnelle mêlant volonté et imagination. Créer un tel lieu lui donne une réalité sur un plan plus subtil (manifestation astrale à l'instar des pensées, d'émotions créant des égrégores ou des formes-pensées), ayant à son tour une incidence sur le plan physique. Pour qu'il soit pleinement efficace, lui consacrer régulièrement un temps renforce son énergie (sa présence en quelque sorte) et permet d'en retirer plus facilement des bénéfices.

CRÉER SON SANCTUM

Le sanctum est avant tout une création personnelle. Cependant, il est possible qu'en voulant le créer, vous vous aperceviez que vous le connaissiez déjà (élaboré pendant l'enfance par exemple), que vous l'associez à un lieu matériel. Voici plusieurs étapes possibles pour sa création :

Explorez un lieu, un type de lieu avec lequel vous vous sentez confortable, qui éveille un sentiment de bien-être, de pouvoir, d'harmonie en vous. Vous pouvez prendre un temps pour chercher autour de vous, dans les lieux que vous avez fréquentés (pensez au type de nature, aux éléments présents, aux couleurs, à la chaleur, au sentiment de liberté ou de confort). Des recherches sur le web, dans des livres de géographie ou d'œuvres imaginaires peuvent vous inspirer.



Explorez vos atouts, vos pouvoirs, votre médecine. Quels sont vos symboles, quelles sont vos qualités à ajouter dans un tel lieu pour le personnaliser.

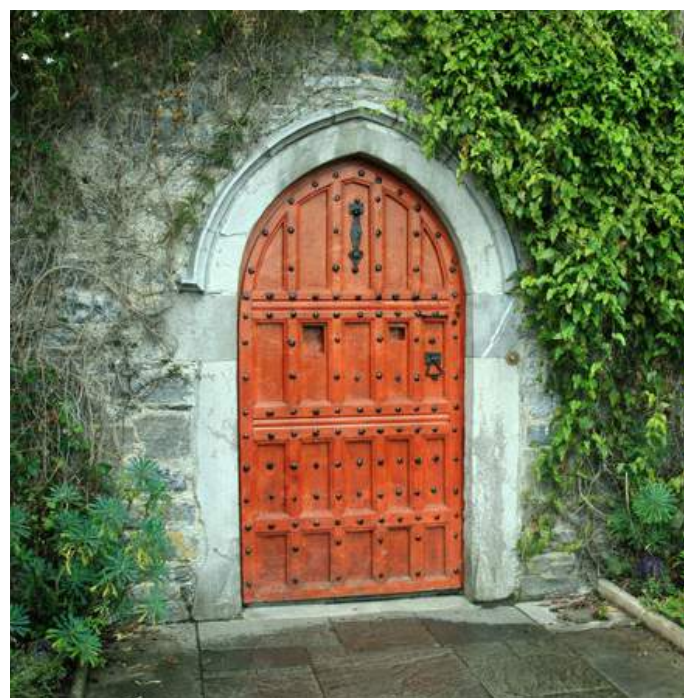
Explorez votre voie spirituelle : quelles en sont les concepts, les alliés (que vous pouvez présenter physiquement ou non), les symboles, quels sont les objets, l'ambiance qui correspond à votre vision du Sacré.

Ajoutez les éléments que vous souhaitez pour la décoration, pensez à explorer chaque sens afin de rendre le lieu plus réel (douceur des étoffes, fraîcheur de l'eau de source, chaleur de bougie, parfum des plantes alliées, couleurs d'une aurore éternelle...).

Ajoutez des seuils, des accès pour vous faciliter l'exploration de votre psyché et des multimondes (portes sur le passé, le futur, les différents univers (vous pouvez vous baser sur votre roue de médecine – voir l'article consacré à ce sujet – ou un lieu de pouvoir de votre connaissance dont les portes sont distinctes). Pensez à mettre des protections (symboles par exemple) qui vous fassent vous sentir totalement en sécurité et à votre aise.

Concrétisez : vous pouvez visualiser à 360 degrés, dessiner, peindre, poser chaque élément que vous

souhaitez présent par écrit (dans votre grimoire par exemple ou sur un parchemin codé dans votre alphabet personnel d'affinité – voir article sur les symboles du précédent numéro – puis camouflé dans un lieu connu de vous seul-e). Posez une intention claire et précise mais sentez-vous libre d'y effectuer des modifications quand bon vous semblera.



UTILISATION DU SANCTUM

Nombreuses sont les utilisations possibles. La limite ne s'arrête probablement qu'à votre imagination. Voici quelques exemples :

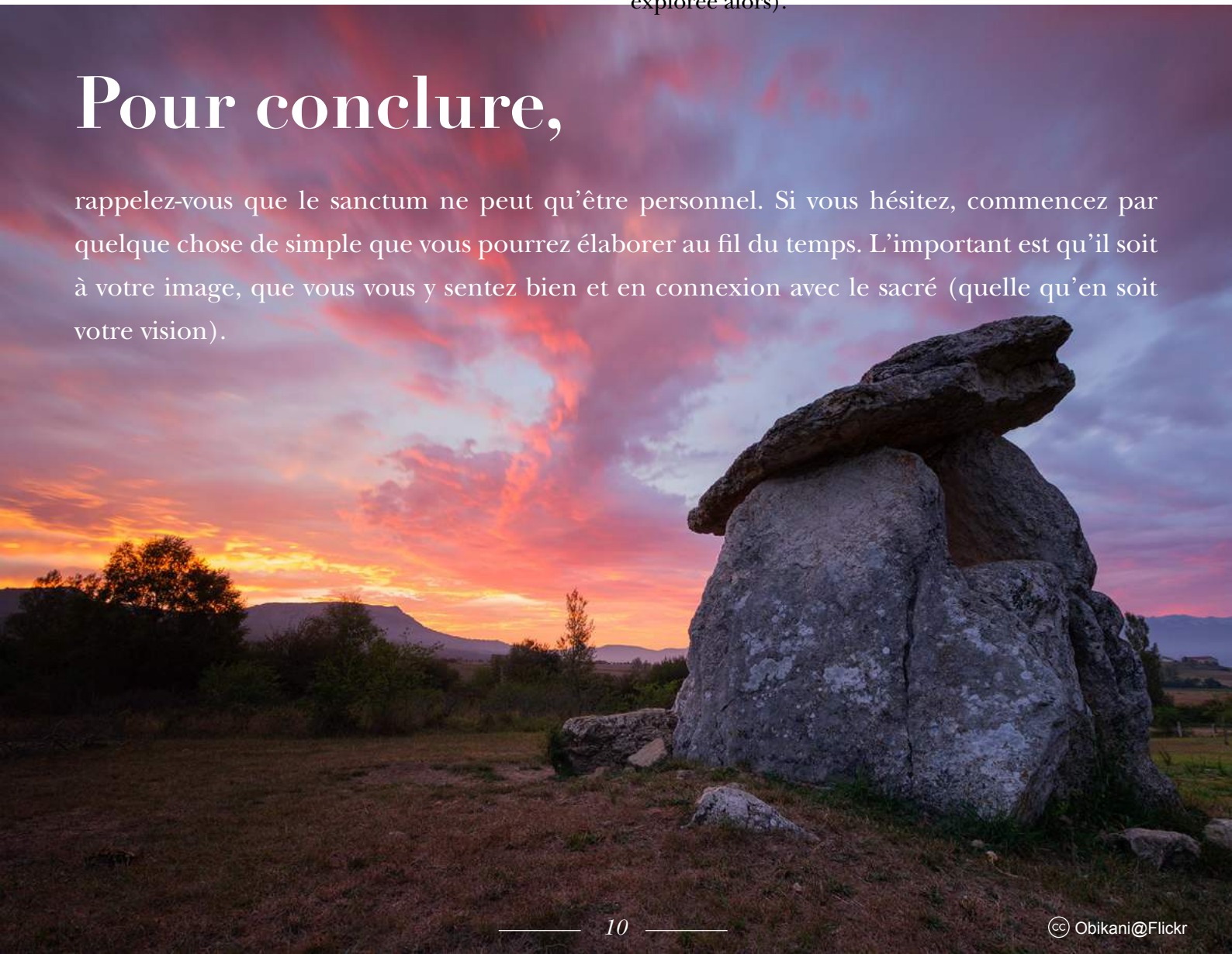
- Se recentrer facilement et rapidement quel que soit le lieu où vous vous trouvez.
- Accéder plus aisément à des énergies (notamment sacrées), se recharger, se régénérer.
- Retrouver rapidement et exploiter plus profondément sa médecine.
- Explorer les mondes subtils, notamment par la visualisation.
- Explorer sa psyché, les connexions avec son passé plus ou moins lointain, son futur, son moi supérieur, l'enfant et le couple intérieur, l'ombre chamanique...

EXEMPLE DE SANCTUM

Pour les personnes qui auraient un peu de mal à se faire une image de cette pratique, voici un exemple personnel. Mon tout premier sanctum se trouvait dans une caverne avec une ouverture sur une roue de médecine, délimitée par des pierres gravées de runes. J'y avais visualisé quatre puits emplis de ce que j'estimais l'énergie de chaque élément principal pour m'aider à me connecter à chacun. Au delà de la roue s'étendait une forêt dans laquelle il m'arrivait de partir pour trouver la réponse à certaines de mes questions ou faire des voyages de type chamanique. Dans la caverne, parmi d'autres éléments, j'avais créé un coffre dans lequel je mettais des objets de pouvoir dont je souhaitais pouvoir évoquer l'énergie rapidement et facilement. Enfin, j'avais créé un accès au sommet, une colline verdoyante où je pouvais retrouver mes alliés, ainsi qu'un autre vers les profondeurs de la terre et le monde du dessous (partie que j'ai peu explorée alors).

Pour conclure,

rappelez-vous que le sanctum ne peut qu'être personnel. Si vous hésitez, commencez par quelque chose de simple que vous pourrez élaborer au fil du temps. L'important est qu'il soit à votre image, que vous vous y sentez bien et en connexion avec le sacré (quelle qu'en soit votre vision).



La roue de *Médecine*

par Xael

La roue de médecine est un symbole couvrant une pratique répandue chez la plupart des nations amérindiennes. Il s'agit à la fois d'un outil sacré chamanique et d'une carte d'exploration personnelle de la psyché. Elle permet de mieux se comprendre, mieux maîtriser et accompagner les forces qui nous entourent tout comme de suivre les cycles de la nature et de trouver son rythme personnel.

En poussant plus loin les recherches, on s'aperçoit que l'ensemble des cultures chamaniques ont une lecture et une utilisation proche d'un outil similaire. Par exemple, les celtes et les germano-nordiques ont toujours travaillé avec la roue des saisons et avec les roues solaires. Même si les correspondances varient d'une culture à l'autre, le principe de base et la portée de ce symbole sont universels.



QU'EST-CE QU'UNE ROUE DE MÉDECINE ?

La roue de médecine associe des éléments, des qualités, un stade de vie, des réflexions, des chiffres... à chaque direction contenue dans un cercle. On parle de roue pour cet aspect circulaire ou aucune force ni position n'est supérieure à une autre mais complémentaire. Le terme de médecine (des nations algonquines « *mi-diwiwin* » traduit ensuite en français puis repris par les anglais) évoque les qualités, les pouvoirs (ou dons) associés à chaque direction, à chaque position de la roue.

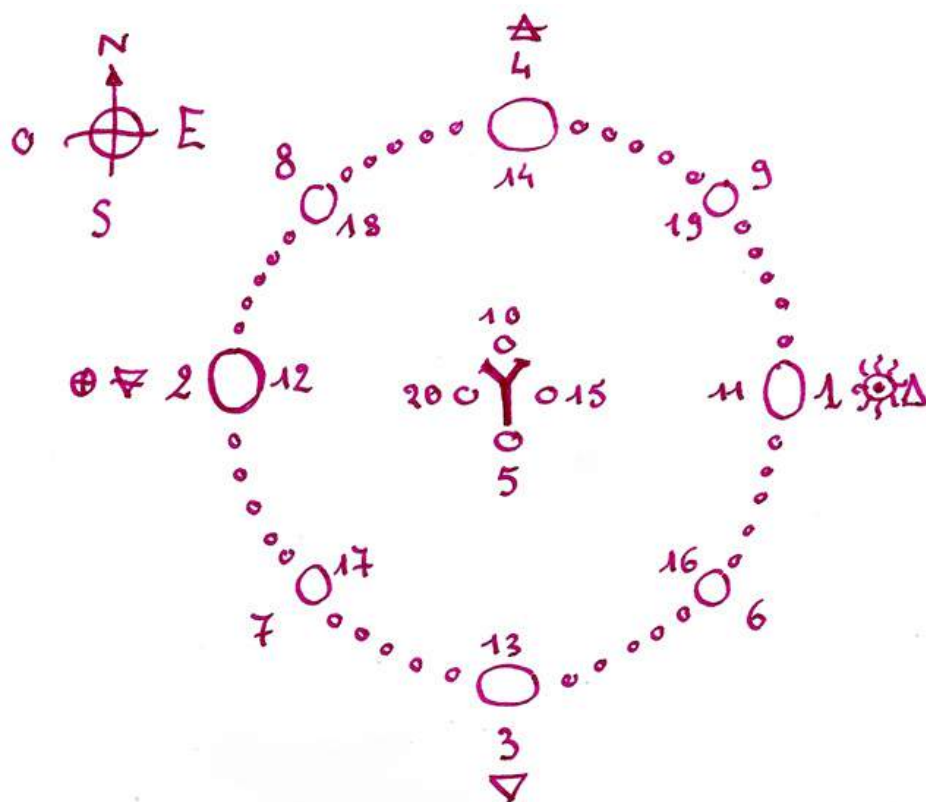
On retrouve donc le centre (qui relie toute chose et crée l'unité) et les quatre directions principales (Nord, Est, Ouest et Sud) auxquelles s'ajoutent ensuite les quatre secondaires, donnant ainsi le chiffre sacré chamanique 9 (on parle fréquemment des neuf mondes dans les traditions chamaniques, la roue étant une voie d'accès pour chacun d'eux).

Même si toutes les nations amérindiennes ne possèdent pas les mêmes associations, nous pouvons observer fréquemment les vingt premiers nombres associés à chaque position (voir schéma). Chaque chiffre correspond à une médecine (le 1 correspond à la médecine du soleil par exemple et le 11 à celle de tous les soleils).

Nous voyons donc (dans l'ordre de création) : à l'Est (E) : le feu (Soleil), à l'Ouest (O) : la terre / les minéraux au Sud (S) : l'eau / les végétaux, au Nord (N) : l'air / les animaux, au centre : l'humain (5) le Moi Supérieur (10) au Sud-Est (SE) : les ancêtres, au Sud-Ouest (SO) : les rêves, au Nord-Ouest (NO) : les lois, au Nord-Est (NE) : le mouvement.

ROUE AMÉRINDIENNE

- à l'Est (E) : le feu (Soleil)
- à l'Ouest (O) : la terre / les minéraux
- au Sud (S) : l'eau / les végétaux
- au Nord (N) : l'air / les animaux
- au centre : l'humain (5) /
le Moi Supérieur (10)
- au Sud-Est (SE) : les ancêtres
- au Sud-Ouest (SO) : les rêves
- au Nord-Ouest (NO) : les lois
- au Nord-Est (NE) : le mouvement

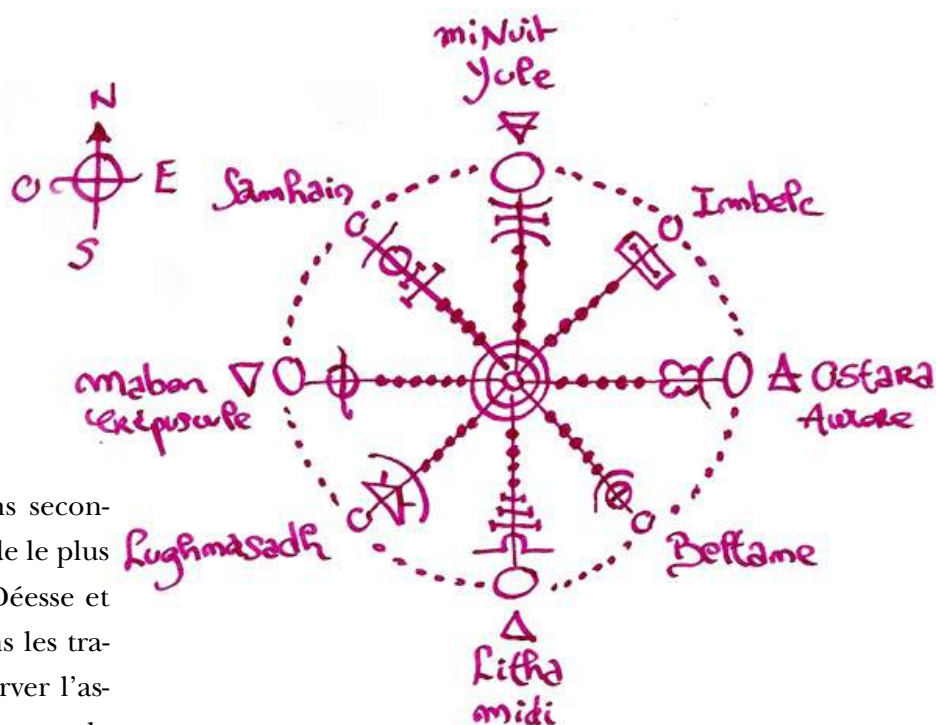


Dans plusieurs conceptions celtiques (dont de nombreuses voies wiccanes s'inspirent), nous retrouvons :

ROUE CELTIQUE

- à l'Est : l'Air (humain)
- au Sud : le Feu (animaux)
- à l'Ouest : l'Eau (végétaux)
- au Nord : la Terre (minéraux)
- au centre : l'Éther (énergie)

Les associations avec les quatre directions secondaires varient fréquemment mais l'on garde le plus souvent les rythmes de la vie (âge de la Déesse et du Dieu) avec ceux des fêtes sacrées. Dans les traditions germano-nordiques, on peut observer l'association du Nord avec la glace et du centre avec la Terre (terre du milieu dans la cosmogonie de ces cultures).



POUR CRÉER UNE ROUE DE MÉDECINE

Voici une technique des plus simples (il en existe des plus complètes qui demanderaient plus de place pour en parler).

Prenez 8 éléments semblables (idéalement des objets de pouvoir, des cristaux consacrés ou des éléments vers lesquels on se sera senti porté-e dans une attitude respectueuse – faire une offrande de remerciement et demander au préalable la permission sont des plus qui deviennent indispensables pour un travail plus poussé). Tenez-les un moment dans vos mains et imprégnez-les de votre intention de créer une roue de médecine.

Prenez un élément identique ou d'importance (j'utilise souvent une plume, un attrapeur de rêve ou un cristal vu que ce sont des items avec lesquels je travaille beaucoup). Traditionnellement, un bâton à deux branches égales est planté au milieu pour symboliser l'union du féminin et du masculin.

Adoptez l'assemblage de votre choix. Vous pouvez par exemple prendre un des trajets amérindiens en déposant chaque élément à la direction qui lui correspond dans cet ordre : E-O-S-N-SE-SO-NO-NE.

Ou la méthode celtique : E-S-O-N-NE-SE-SO-NO.

Veillez à évoluer dans le sens déosil (des aiguilles d'une montre), certaines personnes préfèrent placer le centre en premier, d'autres en dernier.

Vous pouvez ensuite compléter les espaces entre les items en formant un cercle entier avec du sel, de la farine de maïs, d'autres petites pierres, un mélange de plantes et d'encens, etc.

UTILISER LA ROUE DE MÉDECINE

Encore une fois, il existe de nombreuses utilisations, dont certaines plus poussées que celles qui vont être rapidement présentées.

Il convient souvent de créer une porte d'accès (surtout pour une roue que l'on garde, afin de conserver ses énergies). Une variante amérindienne veut que l'on frappe trois fois la pierre du Sud pour rentrer, trois fois pour refermer, que l'on évolue toujours dans le sens déosil et que l'on répète le même rituel pour ressortir.

L'utilisation de la roue de médecine peut être similaire à celle d'un autre espace sacré ou d'un cercle, favorisant une pratique magique équilibrée, l'invocation de pouvoirs spécifiques (au travers de symboles

par exemple) ou le simple recueillement.

Chaque direction correspond à des portes de la psyché, à des leçons à comprendre, à des épreuves à traverser. Elles permettent d'explorer et de ré-explorer différents stades de la vie présente et des vies passées. Prendre le temps de visiter chaque direction permet aussi d'aller à la rencontre des différentes formes de vie, esprits et énergies.

Enfin, cheminer dans la roue est l'opportunité de découvrir la médecine qui nous correspond pour chaque position mais aussi de découvrir la direction médecine qui est nôtre et à partir de laquelle nous allons évoluer plus facilement.

Pour conclure

Ce résumé de présentation de la roue, le chiffre 8 (pour les directions) peut se retrouver dans de nombreux systèmes métaphysiques, folkloriques ou purement chamaniques tels que les huit vents, les trois aettir de huit runes... Cependant ce chiffre n'est pas le seul qui soit utilisé. On peut retrouver de nombreuses roues qui ne manifestent que les 4 directions et d'autres qui passent par 12 (heures, futhark dédoublé, signes et maisons astrologiques, etc.), 24 ou plus. L'important est de comprendre et d'intégrer à la pratique la symbolique et l'énergie des chiffres ou nombres utilisés.

ROUE MÉDECINE AMÉRINDIENNE DANS LE WYOMING



Travail rituel avec le *Centre*

par B. T. Newberg,
traduit par Boadicée et Siannan

Mon dernier rituel de Samhain¹ expérimentait une nouvelle technique pour créer un moment et un espace spécial (par exemple l'espace sacré) : travailler avec le centre. En résumé, les participants circumambulent autour d'un point focal. Cela paraît assez simple, n'est-ce pas ?

Maintenant, approfondissons un peu. Pourquoi créer un espace et un temps spéciaux ? Pourquoi proposer de nouvelles techniques ? Qu'est ce que le centre ?

POURQUOI CRÉER UN ESPACE ET UN TEMPS SACRÉ ?

Le but ultime du rituel est de réaffirmer ou de modifier les schémas de perception et de comportement. A cette fin, il est utile de créer le sentiment d'un espace et d'un temps sacrés.

Quelle que soit la nature du temps et de l'espace dans l'absolu, notre expérience d'eux est malléable. Le temps peut sembler plus long ou plus court, l'espace peut sembler plus vaste ou plus vital, et les deux peuvent atteindre une signification plus élevée, dé-

pendant de votre niveau de conscience. Le temps et l'espace peuvent parfois apparaître spéciaux.

Dans ces moments, les schémas comportementaux habituels sont interrompus lorsque l'inconscient réévalue la situation. Ce sont donc ainsi des instants privilégiés pour introduire de nouvelles informations dans le système. En bref, la fonction d'atteindre le sens d'un temps et d'un espace spéciaux est de signaler à l'inconscient que ce qui va arriver est significatif, de façon à ce qu'il le privilégie désormais dans la mémoire et le processus décisionnel.

¹ <http://humanisticpaganism.com/2012/11/06/a-naturalistic-ritual-for-the-ancestors>



Théologiquement parlant, il s'agit de créer un espace qui est sacré, ce qui veut dire «distinct».

L'espace et le temps rituel sont distincts car spéciaux et significatifs.

POURQUOI CRÉER UN ESPACE ET UN TEMPS SACRÉ ?

Le but ultime du rituel est de réaffirmer ou de modifier les schémas de perception et de comportement. A cette fin, il est utile de créer le sentiment d'un espace et d'un temps sacrés.

Quelle que soit la nature du temps et de l'espace dans l'absolu, notre expérience d'eux est malléable. Le temps peut sembler plus long ou plus court, l'espace peut sembler plus vaste ou plus vital, et les deux peuvent atteindre une signification plus élevée, dépendant de votre niveau de conscience. Le temps et l'espace peuvent parfois apparaître spéciaux.

Dans ces moments, les schémas comportementaux habituels sont interrompus lorsque l'inconscient ré-évalue la situation. Ce sont donc ainsi des instants privilégiés pour introduire de nouvelles informations dans le système. En bref, la fonction d'atteindre le sens d'un temps et d'un espace spéciaux est de signaler à l'inconscient que ce qui va arriver est significatif, de façon à ce qu'il le privilégie désormais dans la mémoire et le processus décisionnel.

Théologiquement parlant, il s'agit de créer un espace qui est sacré, ce qui veut dire «distinct».

L'espace et le temps rituel sont distincts car spéciaux et significatifs.

POURQUOI UNE NOUVELLE TECHNIQUE ?

Mais attendez ! quel est l'intérêt d'expérimenter de nouvelles méthodes pour ce faire ? Ne sommes nous pas en train de réinventer la roue ?

Il y a déjà plusieurs techniques éprouvées pour créer un espace sacré dans la communauté païenne, telles que tracer un cercle ou ouvrir les portails. Elles évoquent habituellement une sorte de déplacement entre «les mondes», et les naturalistes peuvent facilement comprendre cela comme se mouvoir entre différents états de conscience. Les naturalistes gagnent à se familiariser avec ces techniques, car cela nous permet de prendre part à des rituels dans différentes

traditions, côte à côte avec d'autres païens dans une communauté plus large. Et si ça fonctionne avec vous, hé pourquoi donc ne pas l'utiliser !

En même temps, ces techniques peuvent laisser à désirer. Leurs supports théoriques sont hautement métaphysiques. Par exemple, le but d'un cercle est prétendument de maintenir les énergies hostiles à l'extérieur ou celles désirées à l'intérieur. L'ouverture des portails (une technique de l'ADF² et de ses ramifications) est destinée à accroître la communication avec les divinités, les esprits et les ancêtres.

Bien que cette théorie ne doive pas empiéter sur la pratique, elle me laisse m'interroger sur ce que ce serait que d'expérimenter une technique entièrement naturaliste, faite maison et inspirée par les motifs de la nature. Par conséquent je vous présente : le centre.

QU'EST-CE QU'UN CENTRE ?



© J Brew

Où que vous regardiez, les centres (avec un petit « c ») imprègnent la nature. Ce sont des centres au sens littéral, tel le noyau atomique entouré par ses électrons ou l'étoile par ses planètes. Il y a aussi des centres au sens figuré comme le trou d'eau entourée par des troupeaux ou le séquoia géant par un mini-écosystème de vie. Sur un plan domestique, il y a le feu du foyer de la maison. Sur un plan cosmique, il y a le point d'origine omniscient du Big Bang (qui est partout). Les centres sont partout.

Point crucial, le centre n'existe qu'en relation avec ce qui tourne autour. Sans cela, il n'a aucun sens. Les centres sont profondément relationnels.

Ainsi, la caractéristique qui distingue le centre est que

2 NTD : Ár nDraíocht Féin: A Druid Fellowship est une organisation druidique américaine.

c'est le centre de quelque chose. Il unit ce quelque chose autour d'un objectif partagé. C'est le nexus, la source, ou le cœur d'une communauté.

Et c'est ce qui le rend intéressant comme schéma rituel.

QU'EST-CE QUE LE CENTRE ?

Le Centre (avec un grand « C ») est un langage liturgique pour concentrer de manière réelle et symbolique l'activité rituelle. Il est réel dans la mesure où il est réellement ce sur quoi se concentrent tous les participants, et symbolique dans la mesure où il reproduit les motifs majeurs de la nature. Son rôle dans les rituels est d'altérer la conscience suscitant la relation entre l'ego individuel au groupe et au cosmos.

Comme tout bon langage liturgique, le Centre est plus suggestif qu'indicatif, évocatif plus que précis, de sorte que chaque personne puisse s'y retrouver. Pratiquement tout peut être vu comme un centre si l'on regarde d'assez près, et c'est l'intérêt : il est partout, mais il requiert un changement de perspective pour pouvoir être vu.

Comment réaliser un rituel avec le Centre ?

La technique de base est de choisir un point focal approprié, de le marquer comme le Centre, et circumambuler autour en pleine conscience trois fois. Cela peut s'accompagner de gestes, de phrases, et/ou d'hymnes appropriés (voir le texte du rituel de Samhain pour un exemple).

Bien que cette technique soit simple, elle élabore beaucoup de choses.

1. LA JUSTESSE

Le choix du point focal devrait être approprié, doucement.

Tout d'abord, cela signifie qu'il doit être un vrai centre d'activité réelle, ce qui nécessite une réflexion des participants sur l'écosystème local. En quel sens le point focal est-il un centre ? Est-ce un arbre autour duquel se rassemblent diverses créatures, un puits dont la communauté tire sa subsistance, ou l'étoile

polaire autour de laquelle notre perspective terrestre tourne ?

En même temps, la justesse signifie aussi qu'il doit être adapté aux intentions du rituel. Cela requiert des participants de lier leurs intentions au centre. Par exemple, un rituel pour de nouveaux commencements peut encercler le point de départ d'un chemin, ou un rituel de mort autour d'un champs récemment récolté.

Au cours de la planification d'un rituel, vous pouvez passer des heures, des jours ou même des semaines à apprendre à connaître la région et trouver le lieu parfait. Le fait de penser ainsi au lieu va vous ancrer en lui, faire couler votre inspiration et rendre le rituel plus concret et significatif. De plus, cela commencera à transformer votre perspective ordinaire des objets et intérêts vers une perspective holistique de relations et de symboles.

2. MARQUER

Quand le rituel est sur le point de commencer, le point focal choisi est marqué comme le Centre. Un corde peut être ceinte autour d'un arbre, une pierre installée dans un champ, un sigil tracé à la craie sur un chemin pavé, et ainsi de suite. Ça peut être élaboré ou spartiate, mais quel que soit le marquage, il ne doit pas éclipser mais plutôt compléter la beauté naturelle du Centre.

Cela a des fonctions à la fois pratique et symbolique. D'un point de vue pratique, ça marque clairement pour tous les participants où se trouve exactement le centre. D'un point de vue symbolique, ça confirme votre relation à lui, en y contribuant par une part de vous-même. Cette rencontre entre soi et l'autre établit le lien initié par la considération précautionneuse du lieu le plus adapté.

3. CIRCUMAMBULATION EN PLEINE CONSCIENCE

Circumambuler veut dire tourner autour du Centre. Qu'il s'agisse d'une procession solennelle ou d'une danse musicale, c'est à vous de voir. Dans tous les cas elle doit être faite en pleine conscience, trois fois. A la fin du rituel, circumambulez une fois dans le sens inverse pour signifier à votre esprit le retour au temps

et à l'espace normaux.

En imagination, laissez ce centre devenir le Centre, symbole de tous les centres dans votre vie, et même de tous les centres de l'univers. Laissez-le devenir un lieu d'interprétations infinies, une source d'où coule l'inspiration comme les motifs et relations se suggèrent elles-mêmes à vous.

Laissez toute pensée vagabonde passer sans y prêter attention, ramenant gentiment votre concentration sur le Centre.

Cela peut être supporté par l'usage de phrases rituelles appelant à songer à des relations spécifiques tandis que vous circumambulez. Par exemple, le texte de Samhain invoque trois relations de la transcendance naturaliste. Au premier tour, les participants lèvent un bras vers le Centre et disent :

« Ceci est le Centre, autour duquel tout tourne. Il ne tourne pas autour de moi, je tourne autour de lui. Tandis que je passe j'affirme ma place dans l'esprit. » Au second tour, la phrase est répétée, en affirmant « ma place dans la communauté », et enfin, la troisième fois : « ma place dans l'univers ».

Traditionnellement, les néopaïens marchent deosil (dans le sens des aiguilles d'une montre) pour créer l'espace sacré. Cela reproduit le mouvement du soleil tel qu'il est vu d'une perspective terrestre dans l'hémisphère nord, où le soleil traverse le ciel du sud. Pour dissoudre l'espace, ils marchent widdershins (en sens inverse des aiguilles d'une montre), ce qui pourrait représenter une nouvelle perspective acquise pendant le rituel.

COMMENT LE CENTRE FONCTIONNE-T-IL EN PSYCHOLOGIE ?

Les actes répétitifs symboliques comme ceux-ci peuvent sembler sans intérêt et vides au premier regard pour certains. Toutefois, de récentes recherches dévoilent comment et pourquoi le rituel fait appel au cerveau, de sorte qu'il se retrouve de manière universelle à travers les cultures, que ce soit dans des contextes religieux ou séculiers. Comme expliqué plus loin, le travail avec le Centre tire profit de la connaissance incarnée, de l'association pavlovienne et de la psychologie cognitive pour réaliser un changement de conscience.

Au niveau le plus primitif, la circumambulation crée ce que l'historien Willian McNeil appelle un « lien musculaire » entre les participants : bouger ensemble dans le temps. Les mouvements synchrones créent l'impression d'un super-organisme, et initie l'immersion de l'ego individuel au sein d'une identité plus vaste. A travers une telle connaissance incarnée, le mouvement du corps façonne la conscience.

Au niveau pavlovien, la triple répétition est significative. C'est un nombre dénotant la plénitude dans la culture occidentale, de même que la diversité (la triplicité s'opposant à l'unicité). Ces associations culturelles, instillées en nous depuis notre enfance, constellent l'état d'esprit désiré selon une association pavlovienne.

Enfin au niveau cognitif, la pleine conscience monopolise ou « emplit » la mémoire de travail, ne laissant pas de place pour les pensées mondaines ou intrusives, avec pour résultat un état de concentration légèrement altéré.

De plus, le fait que la procédure semble inutile, du moins pour l'observateur non averti, et redondante, encerclant trois fois au lieu d'une, est également important. Lienard et Boyer proposent que l'observation de pas apparemment inutiles signale un danger non apparent à l'inconscient, laissant peut être entendre que la raison des pas doit être une menace potentielle connue des autres mais non de soi.

Cela active un module mental qu'ils appellent « le système de risque de danger », qui a probablement évolué pour éviter les dangers mal compris mais mortels, tels que les pathogènes ou parasites. Suivre une coutume d'éviter rituellement les cadavres ou de se laver après avoir touché du sang, par exemple, a des avantages évolutifs, même si l'on ne connaît pas la vraie raison pour laquelle ces gestes doivent être effectués. Ce qui nous intéresse ici n'est pas pourquoi le système de risque de danger a évolué, mais comment nous pouvons nous en servir. Son activation éveille un état d'attention particulier, produisant un état de conscience légèrement altéré. Il éloigne l'attention des buts et vers les étapes spécifiques du rituel, qui sont typiquement des actions si automatisées qu'elles deviennent mortes pour la conscience, telle la marche. L'attention supplémentaire donnée à la marche en

cercle trois fois réanime cet acte, le rafraîchit, et encourage ainsi une sorte de vivacité et de présence « dans l'instant ». Des signaux rituels, comme les pas inutiles, peuvent déclencher inconsciemment une activation. L'état résultant de conscience approfondie peut faciliter significativement le pouvoir émotionnel et le sens d'inspiration d'un rituel.

Il est important de noter que ce système est inconscient et intuitif, une partie de ce que Daniel Kahneman appelle Système 1 de pensée. Il y a aussi le Système 2 : la conscience, la pensée délibérée, dont l'effet est souvent d'inhiber des processus intuitifs. Dans ce cas, par exemple, une pensée critique peut questionner la nécessité rationnelle de tourner trois fois, et ainsi inhiber le système de risque de danger et déjouer le changement de conscience désiré. La question a du mérite, mais nous entrave pour le moment. C'est pourquoi les ritualistes recommandent souvent de mettre de côté tout scepticisme pendant la durée du rituel. Les questions critiques peuvent et devraient être développées avant et après, mais pas pendant le rituel. Ce n'est pas réprimer la critique, mais laisser les systèmes intuitifs fonctionner efficacement.

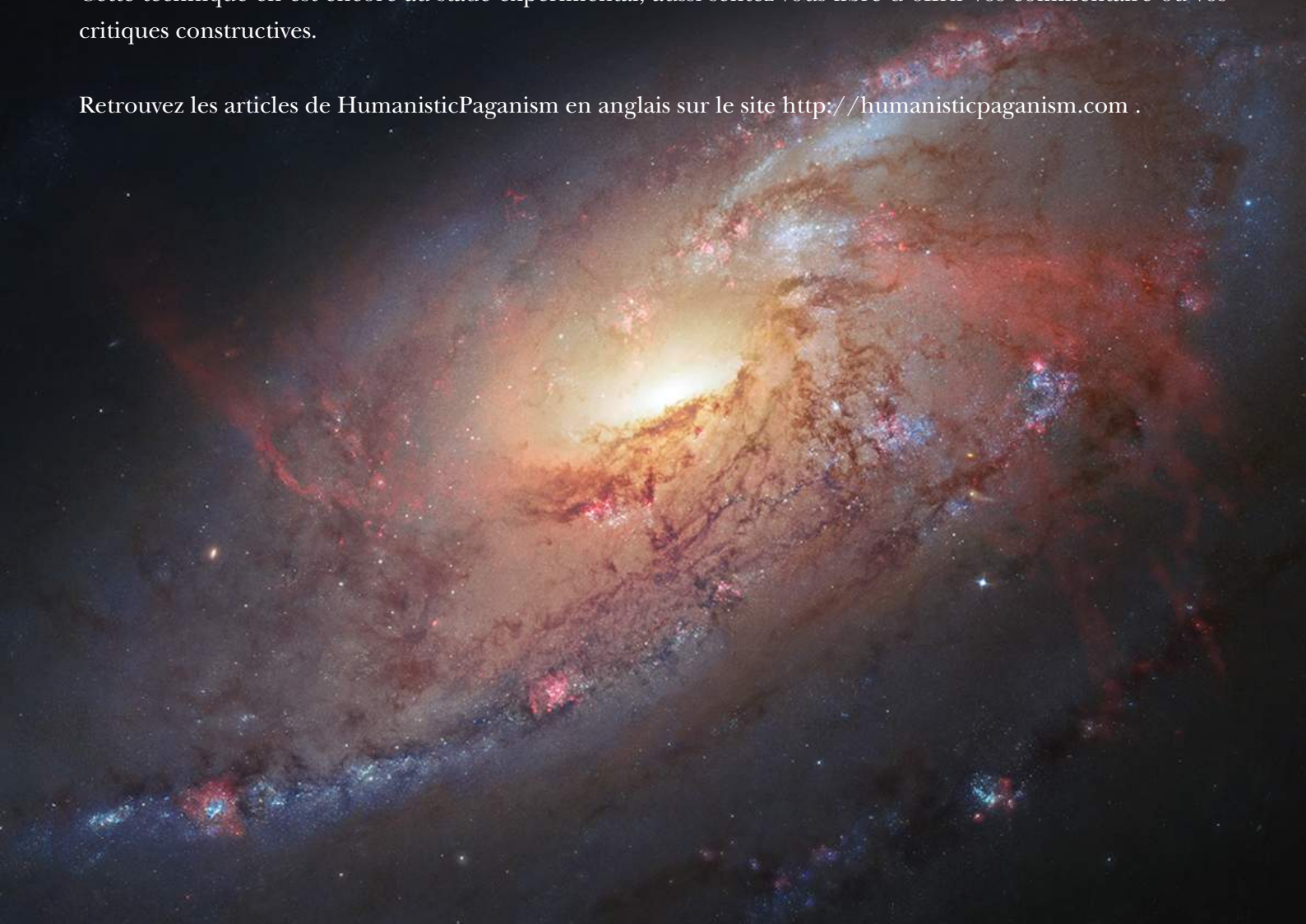
Si tout va bien, la technique devrait produire ce que le langage théologique appelle « sacré ».

VERS UN RITUEL NATURALISTE

Le travail rituel avec le Centre peut être utilisé comme une méthode viable et avec un support scientifique pour créer un espace et un temps sacrés. C'est fait maison selon une perspective naturaliste sans exclure quoi que ce soit. Il n'est pas non plus lié à une quelconque tradition culturelle, de sorte que les naturalistes spirituels de tous genres pourront le trouver utile.

Cette technique en est encore au stade expérimental, aussi sentez-vous libre d'offrir vos commentaires ou vos critiques constructives.

Retrouvez les articles de HumanisticPaganism en anglais sur le site <http://humanisticpaganism.com>.



Dieux et Déeses de l'espace sacré

Par Aubépine et Xael

Nous avons décidé pour ce numéro de Lune Bleue, non pas de traiter d'une divinité, mais de parler de plusieurs divinités toutes reliées à l'espace sacré ou la protection des espaces (la liste n'est pas exhaustive bien sûr).

Parmi ces espaces, nous trouvons les sanctuaires (comme avec Nemetona et Vé), le foyer (lieu privilégié personnel qui prend une dimension sacrée pour la pratique régulière) mais aussi les zones-clés (carrefours, seuils) permettant de passer d'un espace à un autre avec la conscience du sacré.



◀ AGNI PANTHÉON HINDOU

Mot sanskrit signifiant « feu ». Agni est l'un des dieux du feu, gardien des maisons et protecteur contre le mal. Il est le feu du foyer, le feu sacrificiel et le feu de l'âme, purificateur. Il est directeur suprême des devoirs et cérémonies religieuses.

Agni fait le lien entre les hommes et les dieux. Il va chercher les dieux et les conduit à l'autel du demandeur. Agni est invoqué pour diriger le sacrifice :

« Nous allons vers toi, Agni, avec nos prières, jour après jour, vers toi qui brille dans la nuit ! » Rig-Veda 1.1.7.

*Agni chevauchant un bœuf,
aquarelle du 18ème siècle*

AGYO-ZO ET UNGYO-ZO ▶ PANTHÉON JAPONAIS

Dans le bouddhisme japonais, Agyo-zo et Ungyo-zo se tiennent à la porte ou à l'entrée des temples pour protéger l'édifice contre les ennemis extérieurs.

Ces deux déités forment une paire indissociable. Celui qui a la bouche ouverte est Agyo-zo, et l'autre, avec la bouche fermée, est Ungyo-zo.

*Agyo et Ungyo, temple Todaji,
13ème siècle après JC*



ARIANRHOD PANTHÉON CELTIQUE

Le nom de cette divinité galloise signifie roue d'argent (rapport à la lune). On l'appelle souvent celle qui tisse, de par son aspect triple elle protège la vie, elle est la gardienne du temps. L'image du cercle d'argent renvoie aux influences féminines et lunaires mais aussi au sanctuaire personnel, sacré qui garantit l'épanouissement des choses.

BRIGIT PANTHÉON CELTIQUE ▼

Déesse solaire qui veille sur le foyer, des liens peuvent être faits avec Vesta (bien que Brigit soit souvent considérée comme la Déesse-mère). Il était de coutume de placer une poupée à son effigie dans la maison afin d'y faire venir sa lumière et sa bénédiction. La croix de Brigit est encore confectionnée à Imbolc pour protéger la maison des mauvais esprits.



HEIMDALL PANTHÉON GERMANO-NORDIQUE

Protecteur et gardien par excellence des Ases, Heimdall veille sur Bifrost (le pont de l'arc-en-ciel) qui mène à la demeure des dieux Ases (Asgard). Il permet d'accéder en toute sécurité à d'autres niveaux de conscience mais aussi de protéger un espace sacré. Il est dieu de la lumière et de la lune (lien avec Arianrhod – à ne pas confondre avec Mani, le dieu lunaire).

LES DHARMAPALAS PANTHÉON TIBÉTAIN ▼

Les Dharmapalas sont un groupe de divinités protectrices. Fréquemment représentés au-dessus des portes des monastères, les Dharmapalas protègent les fidèles des démons malfaisants et des mauvaises influences. Ils sont sensés défendre la doctrine bouddhique, ils ont quatre tâches principales : adoucir, enrichir, attirer et détruire. Ils effectuent ces tâches aussi bien sur des obstacles extérieurs qu'intérieurs.



Mahakala, l'un des Dharmapalas



Représentation d'un Kami de la route © 663Highland

▲ FUNADO PANTHÉON JAPONAIS

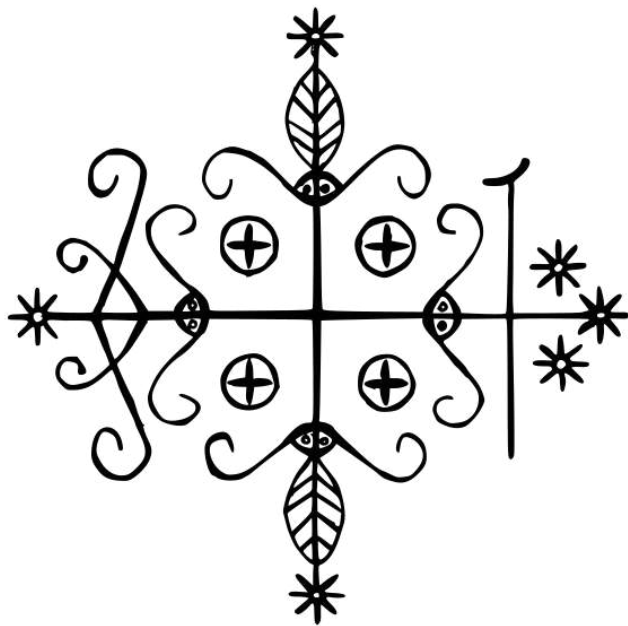
C'est un kami japonais des carrefours, le kami des lieux à ne pas violer. On peut le voir nommé Kunado également.

Il serait né du bâton que portait Izanagi quand il sortit du monde souterrain poursuivi par les démons. Il planta son bâton en s'écriant : "Ne venez pas au-delà".

HESTIA PANTHÉON GREC

Le nom « hestia » désigne le foyer, tout particulièrement celui de la maison ; Hestia en est la personification. Incarnation du foyer domestique, de la flamme sacrée qui brûle sans cesse dans les temples et les maisons et qui les purifie, Hestia est protectrice des familles, des cités et des colonies. Son domaine couvre le foyer domestique comme celui de la cité. Elle a comme attributs, le feu, le foyer et l'âne.

Pour la remercier, on lui faisait une offrande à chaque repas.



Vévé (dessin rituel) de Papa Legba

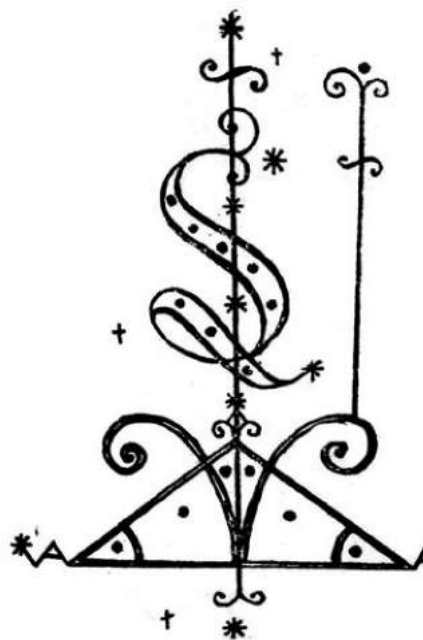
PAPA LEGBA PANTHÉON VAUDOU ▲

Une des divinités principales du Vaudou, Papa Legba est le gardien des frontières et des carrefours mais aussi des habitations. Médiateur des autres esprits (loa), il détient les clés de passage entre les mondes visibles et invisibles.

Il personnifie la sagesse et l'humilité.

VÉ PANTHÉON GERMANO-NORDIQUE

Dieu frère d'Odin (père de tout) et de Vili. Son nom en vieux-norrois signifie « sacré », « sanctuaire ». Les trois dieux sont à l'origine de la création du monde. Odin donna aux humains le souffle de vie, Vili intelligence et mouvement et Vé l'apparence (le corps, temple de l'âme), la vue, l'ouïe et la parole. Dans plusieurs pratiques germano-nordique, le sanctuaire créé pour la pratique (cercle ou autre) est appelé le Vé. C'est le cadre, le réceptacle pour accueillir le sacré et tisser l'önd (énergie de vie) afin de créer et d'opérer ce que l'on choisit.



Vévé (dessin rituel) de Loco

LOCO PANTHÉON VAUDOU ▲

On le retrouve sous différents noms et graphies : Loko, Loco Atissou, Loco Atissougwe, Papa Loco, Azagon Loco, Loco Miwa (miroir), Loco Dayifre, Loco Mayifado.

C'est le gardien des sanctuaires et le loa (Esprits masculins ou féminins qui sont de deux types: les Loa doux ou Loa-Ginen et les Loa agressifs ou Loa amers, selon les pratiques de magie défensive ou offensive) de la végétation.

Loco est une personnification des plantes, c'est lui qui confère des propriétés magiques aux feuilles des arbres.

Les offrandes qu'on lui offre sont déposées dans des sacoches accrochées aux branches d'arbres sacrés.

SYN PANTHÉON GERMANO-NORDIQUE

Déesse de la famille des Ases, elle était une servante de Frigg et gardait l'accès à l'assemblée des Ases.

Son nom peut être invoqué pour superviser les serments.

En tant que gardienne de l'accès du palais de Frigg, elle est considérée comme une protectrice des frontières physiques comme spirituelles.

NÉMÉTONA PANTHÉON CELTIQUE

Son nom est dérivé de la racine celtique nemeto-, se référant à des lieux sacrés, et est liée à « nemeton », désignant le sanctuaire gaulois. On peut le traduire par « Déesse du bois sacré » ou « celle du bois sacré ». On retrouve des évocations de Nemetona, en Grande-Bretagne, en France et en Allemagne.

Ses symboles sont le cercle, le pentacle et les anneaux.

Invocation à Nemetona : (source inconnue)

« Déesse Sacrée, Nemetona, nous demandons ta présence et ta participation dans notre cercle. S'il te plaît, infuse-lui ton énergie magique et aimante, et bénis toutes les personnes impliquées dans notre cérémonie. Nemetona, s'il te plaît nettoie l'espace dans, autour, au-dessous et au-dessus de notre cercle. Merci. »

Pour aller plus loin (anglophone) : Le livre *Dancing with Nemetona* de Joanna van der Hoeven.

qui confère des propriétés magiques aux feuilles des arbres.

Les offrandes qu'on lui offre sont déposées dans des sacoches accrochées aux branches d'arbres sacrés.



Statue de Tudi Gong au Temple Hongludi dans Zhonghe City, Taïwan
© Yi-Ting Chen

VESTA PANTHÉON ROMAIN ▼

Son nom vient de la racine *wes- signifiant brûler. Vesta, déesse du foyer chez les romains, n'a pas de représentation physique, elle est le feu sacré. Les représentations sont tardives. Elle protège, tout comme Hestia, les familles et les cités.

On lui fait des offrandes alimentaires. Particulièrement du pain. Le foyer se trouvait dans l'entrée et l'on adressait une prière à la déesse en entrant.



TU DI GONG PANTHÉON CHINOIS ▲

Littéralement « Seigneur du sol », dieu des fossés et des murailles. C'est un dieu chinois d'influence locale qui veille, à la façon d'un fonctionnaire, sur le bien-être des habitants. Chacun peut également demander sa protection pour voyager en sécurité. Il protégeait la communauté des attaques aussi bien physiques que démoniaques.

Il en existe partout, même dans les surfaces cultivées ou les cimetières. Il est représenté comme un vieil homme barbu, aux joues roses, signe de bonne santé en Chine. On va le prier en toutes circonstances importantes, ou quand on en ressent le besoin.

Temple de Vesta à Rome,
par Valentina Sannicolo

A la rencontre de *Lise-Marie Lecompte*

propos recueillis par Siannan

*Lise-Marie Lecompte est auteur de plusieurs livres ésotériques et de romans fantastiques. Nos lecteurs la connaissent sous le pseudonyme de Mystic Forest. À l'occasion de la sortie de son dernier livre **Les Pierres et Cristaux Magiques**, nous vous proposons de faire connaissance avec l'auteur.*



LISE-MARIE LECOMPTE, COMMENT ES-TU VENUE À L'ÉSOTÉRISME, QUEL A ÉTÉ TON PARCOURS SPIRITUEL ?

Les domaines tels que les légendes, les mythes (anciens et/ou récents), le fantastique, les mystères, l'ésotérisme et les sciences occultes fascinent l'humanité depuis toujours. Il en a été de même pour moi depuis bien longtemps, jusqu'à la découverte de deux disciplines que furent la radiesthésie, et surtout le Tarot divinatoire. C'était en 1999. Tout avait alors commencé avec l'acquisition d'un livre sur le sujet, et il reste à ce jour la toute première acquisition de ma bibliothèque ésotérique.

L'étude du Tarot divinatoire aura été la porte d'accès à une foule de connaissances diverses auxquelles je n'aurais jamais cru possible de m'intéresser un jour ; le symbolisme, l'astrologie, mais aussi la Magie. Un vent nouveau venait d'attiser les braises d'une passion sans aucune commune mesure avec ce que j'avais pu vivre jusqu'alors. Une passion qui m'a accompagnée durant des années.

Niveau parcours spirituel... N'ayant jamais été guidée d'aucune sorte par qui que ce soit autre que moi-même, on peut dire que je n'ai pas choisi la voie de la facilité en devenant autodidacte. Et pourtant, c'est à la fois la piste la plus ardue, mais surtout la plus gratifiante, puisqu'elle vous oblige à devoir mettre en exergue votre esprit critique et vos facultés d'analyse pour ne jamais prendre tout au 1er degré et remettre sans cesse en question vos acquis et tout ce que vous pourriez être amenés à apprendre.

Durant près de quinze ans, j'ai été amenée à étudier différentes voies telles que la sorcellerie, la Haute Magie Cérémonielle (même si j'ai tendance à ne pas accrocher avec la Kabbale), la Wicca, puis un détour par

la magie draconique (qui a eu un aboutissement assez particulier dont je vous parlerai un peu plus loin), et enfin une forme plus éclectique de sorcellerie naturelle. Une nouvelle approche qui a été concrétisée avec l'ouvrage d'initiation résultant de mon apprentissage : *Les 4 Éléments de la Magie Naturelle*, aux Éditions Trajectoire.

Y A-T-IL DES PERSONNES OU DES OUVRAGES QUI T'ONT PARTICULIÈREMENT INFLUENCÉE ?

Des ouvrages ? Ouhla oui ! Plusieurs et très différents au niveau qualité. Des bons, des moins bons, et d'autres carrément catastrophiques, mais qui ont eu le point commun d'avoir quelque chose à m'apprendre. De mes premières années d'apprentissage, j'ai surtout retenu ceux-là :

- *La Wicca, magie blanche et art de vivre* de Scott Cunningham, aux Éditions du Roseau (Ce livre n'est plus disponible à ce titre, mais il a été réédité aux Éditions ADA, et en livre de poche sous le titre : *La Wicca - Guide de pratique individuelle*).
- *ABC de la Magie Blanche* d'Arnaud de l'Isle, aux Éditions Grancher.
- *Guide Pratique de la Sorcellerie* de Paul Huson, aux Éditions Fayard.
- *La Véritable Science des Mages*, de Donald Michael Kraig, aux Éditions Alain Labussière.

Quant aux personnes, il y en a trois en particulier qui m'ont marquée et qui, aujourd'hui encore, comptent beaucoup. Aussi bien au niveau des influences que de l'amitié : Morgause Willow Heart, mais aussi Arnaud Thuly, et Vincent Lauvergne, avant que ceux-là n'écrivent des livres à leur tour.

COMMENT EN ES-TU VENUE À ÉCRIRE DES LIVRES ?

À la suite de l'écriture de près d'une trentaine d'articles différents pour le forum *Sorcellerie.net* entre 2004 et 2007 ; principalement des critiques de livres, des interviews d'auteurs, mais aussi des articles informatifs, et une nouvelle fantastique. Le démon de l'écriture venait de prendre prise, et il semblait déjà évident à ce moment-là qu'il ne me lâcherait plus jamais (*rires*) !

Pour ce qui est des livres, par contre, c'est autre chose...

Durant l'automne 2004, le jour de l'équinoxe pour être précise, je m'étais lancée dans l'écriture d'un roman qui vient de renaître de ses cendres : *Sous le Sceau du Dragon* (Draconia I) aux Éditions Valentina. Puis, un autre projet s'est invité dans la danse, né à la fois du désir et de la frustration de ne pas trouver un seul ouvrage qui regrouperait les vertus tant magiques que thérapeutiques des plantes et des minéraux. Ce qui a fini par aboutir à la publication de mon tout premier livre, aux Éditions Trajectoire. C'était un grand moment.

Pour le livre de magie naturelle, ce fut autant par le désir de compiler ce que j'avais moi-même appris pour tenter de l'enseigner à qui aurait besoin de ce savoir.

Bref, le moteur de chacun de mes livres ésotériques est lié au fait que j'aurais désiré pouvoir les trouver en librairie des années auparavant. Ce qui ne me laissait d'autre choix que de les rédiger moi-même.



QU'EST-CE QUI T'A POUSSÉ À ÉCRIRE LES PIERRES ET CRISTAUX MAGIQUES ? QUELLE EST TA DÉMARCHE DANS L'ÉCRITURE D'UN NOUVEAU LIVRE ?

Ce que je vais vous dire risque de « casser le mythe », mais c'était à l'origine une idée de mon éditeur qui m'a demandé si on pour

rait compiler un livre à part entière à partir des cotés liés aux minéraux de mon Encyclopédie plantes/pierres. La possibilité d' étoffer ce qui existait déjà, d'améliorer ce qui pouvait l'être, et surtout la perspective de voir ce livre illustré en couleurs ont suffi à m'enthousiasmer pour ce nouveau projet qui, l'air de rien, a demandé beaucoup de travail, même s'il reste celui qui aura nécessité le moins de temps en écriture, puisqu'issu d'un projet déjà existant. Ce qui ne m'a pas empêchée de beaucoup m'investir ! Au contraire.

m'a offert la possibilité d'aboutir à l'un des rares

livres d'auteurs francophones entièrement consacré à la magie liée aux pierres, là où d'ordinaire on ne trouve que des ouvrages thématiques sur la lithothérapie et le bien-être. Ce qui est une très bonne chose, mais qui n'aide pas beaucoup quiconque souhaite incorporer les pierres à ses pratiques magiques.

Bref, il n'y a pas de démarche type dans l'écriture d'un nouveau livre. Cela peut aussi venir durant l'élaboration d'un manuscrit que des myriades d'idées d'histoires, de scènes, de personnages et de situation me viennent... mais pour un tout autre projet. C'est à la fois grisant et frustrant puisqu'il est impossible de revenir au projet initial tant que l'autre n'aura pas fini de me dire tout ce qu'il a à me dire (rires) ! Ce n'est pas pour rien que l'on considère les auteurs comme étant un brin schizophrènes !

QUELLES DIFFICULTÉS AS-TU RENCONTRÉ DANS TA CARRIÈRE LITTÉRAIRE ? AS-TU DES CONSEILS À DONNER AUX PERSONNES QUI SOUHAITERAIENT SE LANCER DANS LA PUBLICATION D'OUVRAGES PAÏENS OU ÉSOTÉRIQUES ?

Avec « seulement » cinq titres publiés à ce jour, on ne peut pas encore vraiment parler de carrière. Aussi, je suis assez mal placée pour donner des conseils à ce niveau. N'étant qu'écrivain, il manque la dimension professionnelle liée aux métiers de l'édition.

En tout cas, il y a deux choses dont je sois sûre :

1/ Une fois votre manuscrit terminé, laissez-le dans un tiroir plusieurs semaines (au moins 2 mois) sans plus y toucher. Prenez quelques jours pour décompresser, et passer à autre chose. Si au bout de ce laps de temps vous retrouvez votre manuscrit avec un œil totalement neuf, au point qu'il vous semble avoir été rédigé par quelqu'un d'autre, c'est qu'il s'agit du bon moment pour le relire et le retravailler. Confiez ensuite votre œuvre à des personnes de confiance qui sauront vous montrer aussi bien les points forts, mais surtout les faiblesses de votre livre. Tant que ce sont des annotations constructives, cela ne pourra que vous aider. Un regard externe neutre est d'une grande aide pour que votre ouvrage puisse franchir l'étape incontournable qui le rendra lisible par le plus grand nombre de lecteurs.

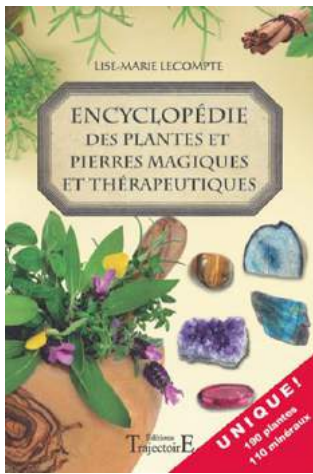
2/ Si vous avez un bon manuscrit et que vous êtes prêts à laisser votre ego (ou orgueil) de côté en faisant confiance à un éditeur qui vous aidera à améliorer votre livre, alors il n'y a aucune raison que cela se passe mal. Et puis les éditeurs sont toujours en demande de bons livres à venir.

AS-TU D'AUTRES PROJETS ?

En fait, la véritable question piège serait de me demander comment faire pour ne plus avoir d'autres projets (rires) !

Pour ce qui est des ouvrages en cours : *Le Glaive de la Liberté* (Draconia II) ; *Entre Ombre & Ténèbres* (Draconia III) ; un recueil de nouvelles qui s'étoffe petit-à-petit. Maintenant, les projets déjà envisagés : *Légende d'Éternia* (un roman fantastique) ; une histoire assez intimiste entre deux romanciers très différents ; *Wonderland : l'Intégrale* (qui comprendra une nouvelle + un roman) ; un livre sur les plantes magiques, si mon éditeur est partant ; mais aussi un livre sur les Tarots selon une approche personnelle (sans doute mon dernier livre ésotérique, d'ailleurs).

Les projets actuels m'occupent déjà suffisamment pour que je puisse faire plusieurs choses à la fois. Cela risquerait de m'embrouiller. Et puis, où serait la surprise si vous savez déjà tout à l'avance ? En tout cas, cela me laissera encore bien des années d'occupation, sans parler de tous les autres projets qui pourraient très bien s'inviter sans crier gare à l'avenir. Ce qui ne manquera pas d'arriver.



RETROUVEZ LES ÉCRITS DE LISE-MARIE V LECOMPTE :

LIVRES IMPRIMÉS :

- *Encyclopédie des Plantes et des Pierres Magiques et Thérapeutiques*, aux Éditions Trajectoire (2010 - épuisé)
- *Sous le Sceau du Dragon*, aux Éditions Edilivre (2011 - épuisé)
- *Les 4 Éléments de la Magie Naturelle*, aux Éditions Trajectoire (2012)
- *Sous le Sceau du Dragon (Draconia I)*, aux Éditions Valentina (réédition en 2014)
- *Les Pierres et Cristaux Magiques*, aux Éditions Grancher, coll. ABC (2014)



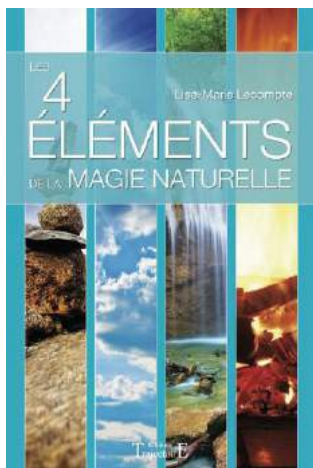
NOUVELLES NUMÉRIQUES

- *Marque-Vie* (juin 2013)
- *Un Souvenir à Fleur de Peau* (octobre 2013) à télécharger sur le blog de l'auteur : <http://lecompte.lise-marie.over-blog.com>



ARTICLES DANS LUNE BLEUE :

- Bibliothèque : Les bougies et les chandelles* (n°7 - Imbolc 2012)
Bibliothèque Païenne : Initiation à la magie (n°8 – Samhain 2012)
Minéraux : Gare aux arnaques ! (n°11 – Imbolc 2014)
Le pentagramme (n°12 – Litha 2014)



Sur Facebook : Lise-Marie Lecompte • Auteure
 Sur Twitter : @LecompteLise

La reprise chrétienne des fêtes païennes

2ÈME PARTIE

par Shaël

Au cours de la première partie de cet article, publiée dans le numéro précédant de *Lune Bleue*, j'avais proposé l'ébauche d'une étude, consistant à examiner la manière dont le christianisme avait absorbé et intégré différentes fêtes païennes.

La première partie en question traitait des trois sabbats pour lesquels cette christianisation est la plus flagrante (et aussi la plus connue) : Samhain, Yule et Litha.

Pour cette seconde partie, j'ai voulu m'attaquer aux cas plus compliqués que sont Beltane et Lughnasadh. S'ils sont plus compliqués, c'est essentiellement parce que les dates ne correspondent pas de manière aussi visible que pour les trois fêtes précédentes et que, dans le cas de Beltane notamment, la christianisation de la fête s'est étalée sur une plus longue période. Les correspondances au niveau des symboles sont cependant bien présentes, mais il faut creuser un peu plus sur le plan historique pour s'en rendre compte.

J'ai bien conscience de l'avoir déjà dit au début de l'article précédent, mais je le répète malgré tout, il ne s'agit pas pour moi ici d'être exhaustif, et un travail complet sur la reprise chrétienne des fêtes et des symboliques païennes nécessiterait des années d'études et un livre entier. Je me contente de proposer une simple présentation, et quelques pistes d'exploration qui ne demandent qu'à être fouillées davantage.



BELTANE (1ER MAI)

Beltane incarne certainement l'une des fêtes les plus importantes du calendrier païen, et il est d'autant plus intéressant de constater que sa christianisation s'étale sur une période d'un mois environ, représentant trois des fêtes chrétiennes majeures.

Un petit rappel sur le sabbat en question pour commencer : pour ceux qui chercheraient la signification globale de Beltane, il n'est pas difficile de trouver sur internet qu'elle marque le passage de la saison hivernale à la saison estivale, le retour à la vie, et à l'activité. Il est néanmoins important de garder cela à l'esprit, car au delà de la symbolique vitaliste et « lumineuse » du sabbat, le fait d'envisager Beltane comme un moment charnière, comme une fête « transitoire » en quelque sorte, permet de comprendre plus facilement la manière dont le christianisme l'a reprise à son compte.

Pourtant, cette reprise est loin d'être évidente au premier abord. En ce qui concerne les trois sabbats dont nous nous étions occupés lors du dernier numéro, il suffisait d'avoir un calendrier sous les yeux pour remarquer qu'il n'y avait que quelques jours de décalage entre ceux-ci et des fêtes chrétiennes bien connues. Ensuite, les correspondances paraissaient évidentes. Là, lorsque vous regardez aux alentours du 1er mai, il n'y a a priori pas grand chose à se mettre sous la dent, et pas question de regarder du côté de la fête du travail bien entendu...

Malgré tout, Beltane est chaque année entourée d'une foule de célébrations chrétiennes (à peu près une dizaine), parmi lesquelles trois fêtes majeures, dont le parallèle avec le sabbat qui nous intéresse est au fond assez évident. Cela dit, ce qui nous complique encore un peu la tâche, c'est que les fêtes chrétiennes en question sont ce que l'on appelle un peu bizarrement des « fêtes mobiles », c'est-à-dire que leur date n'est pas fixe dans le calendrier, et peu même varier de plus ou moins un mois.

Je ne vais pas entretenir le mystère plus longtemps, et certains d'entre vous l'auront peut-être deviné,

les trois fêtes chrétiennes dont je parle sont Pâques, l'Ascension et la Pentecôte. J'ai fait mention d'une dizaine de célébrations car ces trois fêtes majeures sont précédées ou accompagnées de nombreuses fêtes mineures comme les Rameaux, la Semaine-Sainte, les Jours des Rogations, etc. mais il sera amplement suffisant de nous concentrer sur les trois fêtes les plus connues évoquées à l'instant.

Au niveau des dates, ça se complique sévèrement, et je crois vraiment qu'il faut faire abstraction, au moins en partie, du calendrier, pour se rendre compte ici du parallèle entre paganisme et christianisme, car ce sont surtout les symboliques associées qui sont très proches.

En effet, le problème avec Pâques, c'est que la fête doit avoir lieu le premier dimanche qui suit la première pleine lune après l'équinoxe de printemps. Un sacré bazar qui nous amène à fêter Pâques entre fin mars et fin avril. Mais ça n'est pas fini, puisque l'As-



cension et la Pentecôte ont lieu respectivement 39 jours et 49 jours après Pâques... avouez que la date du 1er mai, c'était quand même plus simple !

Bon, trêve de plaisanteries, attaquons nous à la symbolique : pour faire (très) simple, Pâques fête la résurrection de Jésus, l'Ascension célèbre son élévation au ciel et la fin de sa présence sur terre, tandis que la Pentecôte commémore l'arrivée du Saint-Esprit.

Si vous vous souvenez de ce que l'on disait précédemment sur la symbolique de Beltane, en tant que moment charnière, vous verrez tout de suite le rapprochement. Beltane est en effet une fête de transition, on l'a vu, du passage de l'ombre à la lumière, de l'inertie à l'activité, du repos à la vie. Et ces trois fêtes chrétiennes qui marquent à la fois la résurrection de Jésus, son élévation et l'apparition du Saint-Esprit qui en découle marquent précisément la période de transition du calendrier chrétien.

Bien plus, on peut considérer que ces fêtes tiennent pour les chrétiens exactement le même rôle que celui assumé par Beltane pour les païens, dans la mesure où ces trois événements marquent précisément la naissance possible du christianisme à travers la renaissance de Jésus, de la même manière que Beltane célèbre chaque année le renouveau au sein du calendrier païen.

Je précise très rapidement mon choix d'avoir associé Pâques (entre autre) à Beltane, car ce n'est pas forcément évident. En effet, Pâques est fréquemment associé à Ostara, et c'est tout aussi pertinent dans la mesure où plusieurs symboliques pascales tirent leur source du sabbat qui fête l'équinoxe de printemps (les lapins, les œufs, etc.). Cela dit, j'ai envisagé ici Pâques dans une démarche plus globale qui consiste à grouper une dizaine de fêtes chrétiennes (dont 3 majeures), qui de facto sont indissociables les unes des autres d'un point de vue historique et qui tournent systématiquement autour de Beltane, avec, comme j'ai essayé de le montrer, un fort rapprochement avec l'esprit de ce sabbat. Cela dit, ces considérations sont assez personnelles, et je ne pouvais pas ne pas mentionner le lien courant qu'on fait entre Pâques et Ostara.

LUGHNASADH (1ER AOÛT)

En ce qui concerne Lughnasadh, je vais adopter la démarche inverse de celle qui m'a animé jusqu'à présent, je m'explique. A propos des sabbats dont nous avons fait le tour pour l'instant, je suis parti de dates et de symboliques communes, pour retrouver le lien qu'il pouvait y avoir entre les célébrations en question et des fêtes chrétiennes. Dans le cas de Lughnasadh, j'ai en fait remarqué sur plusieurs sites internet, avec parfois un copier-coller flagrant, que ce sabbat était associé de façon systématique à la fête chrétienne de Saint Pierre aux Liens. De manière systématique, d'accord, mais sans aucune explication à ce sujet, et nous sommes sensés le tenir pour acquis par le simple fait que ces deux fêtes ont lieu le même jour, c'est-à-dire le 1er août. Sauf que lorsqu'on creuse un peu dans l'histoire de la fête de Saint Pierre aux Liens, c'est loin d'être aussi évident...

Pour commencer, vous ne connaissez pas nécessairement la fête chrétienne dont il est question, et c'est normal, elle n'existe plus. Nous allons donc faire un rapide détour par cette célébration supprimée il y a quelques décennies par le pape Jean XXIII.

Très rapidement, en l'an 43, Saint Pierre, le premier





© Martin Belam on flickr | Chaines de Saint Pierre, Basilique Saint Pierre Aux Liens, Rome

pape de l'histoire de la chrétienté et qui demeure connu comme le « gardien des clés », fut emprisonné et enchaîné par Hérode Agrippa. Les chrétiens, en l'apprenant, se sont mis à prier pour sa libération et Dieu les aurait exaucés en envoyant un ange, qui libéra miraculeusement Saint Pierre de ses chaînes avant de l'aider à s'enfuir. Ces chaînes auraient été récupérées, puis conservées comme reliques, à tel point que c'est cet objet qui est véritablement au cœur de la fête de Saint Pierre aux Liens, et qui est vénéré au cours de cette célébration.

Bon, vu comme ça, on a un peu de mal à s'expliquer le rapport, présenté comme évident, entre la fête chrétienne dont on vient de parler et Lughnasadh, qui célèbre davantage la période des moissons, et qui est ancrée dans un culte terrien et agraire.

En fait, le rapprochement peut être trouvé plus facilement si l'on se dégage de l'historique de Saint Pierre aux Liens, et que l'on se concentre sur la signification que l'Église lui a donné. Lorsque les chrétiens célébraient Saint Pierre aux Liens, ils étaient en effet sensés retirer deux enseignements principaux de cette petite histoire : l'importance de la souffrance, et celle de la prière. Là, on touche au but. Car l'importance de la prière est bel et bien centrale au sein de Lughnasadh, ce sabbat étant en effet construit autour de prières adressées au dieu Lug, et à la Terre-Mère, notamment pour s'assurer une moisson satisfaisante, et une fertilité suffisante du sol. Cet aspect n'est pas anodin du tout, car pendant une très longue période de l'histoire, la subsistance de populations entières dépendait quasi exclusivement de l'agriculture locale, et ces prières adressées au cours du sabbat étaient véri-

tablement fondamentales, comme ont pu l'être celles adressées à Dieu par les chrétiens, pour la libération de Saint Pierre.

Le deuxième aspect, celui de l'importance de la souffrance est, avouons-le, typiquement chrétien, les païens étant moins enclins à un culte du martyr. Cela dit, on peut tout à fait remplacer le concept de « souffrance » par celui de « labeur », assez proche sous certains aspects. Dans cette optique, on imagine bien que lors d'un sabbat à connotation fortement terrienne et agraire, construit autour de prières visant à favoriser une bonne moisson, le labeur est tout aussi important, les païens ayant compris très tôt que la prière n'était pas auto-suffisante, et surtout, qu'elle ne dispensait pas d'un profond travail individuel.

J'ajoute pour terminer que dans le dogme chrétien, le labeur est indissociable de la souffrance, puisque cela fait partie, selon le christianisme, des deux châtiements principaux que doivent subir les êtres humains après le péché originel : enfanter dans la douleur, et travailler dans la souffrance...

La véritable correspondance entre Lughnasadh et Saint Pierre aux Liens est donc peut-être ici, c'est à dire dans la valorisation de la force conjointe de deux éléments à la charge de l'homme : le labeur (la souffrance pour les chrétiens) et la prière.

Bien sûr, ces deux notions ont un peu perdu de leur sens aujourd'hui, ce qui explique peut-être la disparition de la fête chrétienne concernée, mais il faut garder à l'esprit qu'elles ont constitué malgré tout la pierre angulaire de nombreuses cultures durant une vaste période de l'histoire, et à travers plusieurs religions *a priori* différentes, voire opposées.



HELLÉNISME

Jack Campbell, traduit par Sam'

Le pouvoir de *la Gorgone*

La Gorgone est à la fois effrayante et peut-être même un peu laide, mais depuis plus de 1000 ans elle a été utilisée pour la protection contre le mal. La plupart des gens connaissent l'histoire de l'égide, avec la tête de Méduse sur le bouclier d'Athéna. Dans les légendes d'autrefois, Méduse était la seule Gorgone ou l'une des trois Gorgones. Même cette légende pouvait changer en fonction du conteur. Il va sans dire qu'il y a beaucoup plus de théories autour de cette légende que le bouclier d'Athéna à la tête de Méduse ou la légende du regard de Méduse qui transforme les gens en pierre.

Certaines de ces légendes affirment qu'il n'y a que trois Gorgones et, que de ces trois, Méduse était la seule mortelle. Personnellement, je ne suis pas d'accord avec cette ligne de pensée. Homère, en parlant de l'égide d'Athéna déclare : "elle jette sur ses épaules la formidable égide que la terreur environne de toutes parts... On y voit la tête du monstre horrible, la Gorgone terrible, effrayante." Remarquez qu'ici aussi la Gorgone n'est pas sur le bouclier d'Athéna. Hésiode, autour de 700 avant J.-C., déclare qu'il y a trois Gorgones. Méduse la Reine, et ses sœurs Sthéno, la puissante, et Euryale, celle qui saute loin. Concernant la chronologie, le viol de la Méduse par Poséidon vient beaucoup plus tard.

La première légende de la Méduse ne laissait pas entendre qu'Athéna l'avait transformée en Gorgone. La légende de la Méduse violée dans le temple d'Athéna est venue comme pour expliquer pourquoi elle a eu des enfants avec Poséidon et pourquoi elle était mortelle alors que les autres Gorgones ne l'étaient pas.

Dans la 9ème édition d'Oxford *Classical Mythology* par Mark P. O Morford, Robert J. Lenardson et Michael Sham, ils soutiennent la théorie selon laquelle Athéna n'était pas dans les premières versions de la légende de Persée. La légende de Méduse / Gorgone est passée par de nombreuses réécritures. Ils sont convaincus qu'Hermès était le seul god (???) des premières versions de cette légende. La raison pour laquelle ils mentionnent qu'Athéna a été ajoutée à la légende, c'est qu'Hermès appartient davantage au Péloponnèse qu'Athéna. Il n'y a aucune raison pour laquelle Persée aurait eu besoin de deux dieux pour l'aider dans sa quête. Athéna aurait été ajoutée plus tard en raison de son lien avec la tête de Gorgone sur son bouclier. Comme les Athéniens ont réécrit la légende, ils auraient pu ajouter Athéna pour la connecter à la tête de Gorgone.

Selon la légende d'Athéna, elle est l'une des plus anciennes déesses connues. Elle pourrait remonter à l'Égypte antique, si certaines théories sont correctes. Il y a eu beaucoup de réécritures de ses légendes, dont l'une est l'égide. L'égide est-elle sur son bouclier ou sur ses vêtements ? Où la Gorgone est-elle venue,

sur son bouclier ou sur ses vêtements ? La légende de l'endroit d'où cela vient a changé plusieurs fois, tout comme la légende de la Gorgone. Matière à réflexion : si Athéna n'était pas dans l'histoire de Persée, alors toute celle de la Méduse violée dans le temple d'Athéna doit être remise en question. Toutefois, cela ne change pas le fait que Méduse est devenue un symbole en soi pour de nombreuses personnes.

Avant d'en voir davantage sur Méduse, examinons un peu plus Athéna.

Les écrits d'Homère, *l'Odyssée* et *l'Iliade*, expliquent tous les contextes de tout ce que les lecteurs rencontrent. Je ne le vois pas ne pas profiter de l'occasion pour nous dire quelle Gorgone apparaît sur / avec Athéna, une autre raison pour questionner le fait que ce soit la tête de Méduse sur l'égide d'Athéna. De même, il y a toujours la question de l'endroit où la Gorgone d'Athéna a été placée sur elle-même. La plupart des légendes situent la Gorgone sur le bouclier d'Athéna ; de nombreuses légendes situent la tête de Gorgone placée sur les vêtements ou la cuirasse d'Athéna.



Athéna

Tout d'abord, penchons-nous sur la légende de Persée où il n'y a que trois Gorgones. Il y a d'autres légendes qui parlent de plus de trois Gorgones. Dans les légendes écrites par Apollodore, il affirme que lorsque Hercule est allé voir Hadès pour obtenir Cerbère, le chien gardien de l'enfer, Hercule a vu une Gorgone. Plus tard, Hermès dit à Hercule que la Gorgone qu'il a vu était l'âme d'une Gorgone morte. Cela implique qu'il existait plus d'une Gorgone aux Enfers.

Virgile, lors de l'écriture de son épopée *l'Énéide*, fait également figurer plusieurs Gorgones aux Enfers.

Une autre légende parle de Zeus tuant Gorgone pour faire l'égide, qu'il permet plus tard à Athéna d'utiliser. Dans *Astronomica*, par Pseudo, il est écrit : "mais quand Jupiter [Zeus], confiant de sa jeunesse, se préparait à la guerre contre les Titans, l'oracle lui a été donné que s'il voulait gagner, il devait faire la guerre protégé par la peau d'une chèvre, Aigos, et la tête de la Gorgone. Ce que les Grecs appellent l'égide. Quand ce fut fait, comme nous l'avons indiqué ci-dessus, Jupiter [Zeus], surmontant les Titans, prit possession du royaume."

La Gorgone comme décrit dans *The Facts on Filr Companion to Classical Drama* de John E. Thorburn est "une créature qui a vécu en marge du monde connu. La tête de la Gorgone était couronnée de serpents et leurs grandes défenses étaient similaires à celles d'un sanglier. Leurs mains étaient en bronze et leurs ailes en or."



©Sailko



Gorgonéion. Coupe attique à figures noires, v. 520 av. J.-C.

L'apparence de la Gorgone change dans le temps. Dans l'art plus tardif, un vase trouvé en Béotie représente une Gorgone avec un corps de cheval. Dans le livre *Art and Myth in Ancient Greece* par T. H. Carpenter, il est noté qu'au 7^{ème} siècle, les Gorgones ont commencé à ressembler plus à des lions : un visage rond aux grands yeux exorbités, une immense bouche grimaçante, toutes dents dehors, et parfois des défenses. La langue dépasse. Le large nez est aplati contre le visage. Il y a des serpents autour du visage lui-même.

Au fil du temps, les plus grandes images des Gorgones auraient presque l'air de clown, puis pendant la seconde moitié du 7^{ème} siècle, il y a des exemples dans l'art où le visage hideux de la Gorgone a été remplacé par le beau visage de Méduse entouré de serpents ; un grand changement de l'ancienne apparence cauchemardesque. C'était cependant ce regard cauchemardesque que les Grecs employaient dans leurs symboles de protection et de magie. En portant simplement le symbole de la Gorgone sur son corps, le titulaire lui demandait sa protection.

Il existe un vase à Arezzo avec une peinture d'Amazones utilisant des boucliers ronds. Sur l'un des boucliers il y a le symbole de la Gorgone pour la protection, et peut-être pour jeter le mauvais œil sur les ennemis.

On peut se faire une idée de l'importance de la Gorgone pour les Grecs grâce à la pièce *Ion* d'Euripide.

Le symbole de la Gorgone représente la magie dans deux parties de la pièce. Tout d'abord, dans la pièce, à une femme, du nom de Créuse, est donné le choix de brûler un temple d'Apollon, tuer son mari ou tuer un jeune homme du nom de Ion. Athéna a donné du sang de la Gorgone à cette femme. Cette pièce parle aussi d'une ancienne légende où Athéna a tué la Gorgone et utilisé sa peau pour son bouclier. Une fois son bouclier achevé, elle a utilisé la peau de la Gorgone pour compléter son égide. Elle a ensuite utilisé l'égide pour aider Zeus dans la bataille contre les Titans. Après l'achèvement de l'égide, Athéna s'en est pris aux géants.

Dans la légende *Ion*, Athéna donne deux gouttes de sang à Créuse, venant de la Gorgone qu'elle vient de dépecer. Athéna lui dit qu'une goutte tuera quiconque en boira tandis que l'autre guérira qui l'aura bu. Créuse tente de tuer Ion avec le sang, mais un oiseau a bu le poison à sa place.

L'utilisation suivante de la Gorgone dans la pièce est celle de son image qui apparaît sur une couverture qui était dans un panier. Créuse reconnaît la couver-

ture en raison de la Gorgone sur son milieu. Elle comprend alors que Ion est son fils issu d'une rencontre avec Apollon.

C'est un excellent exemple de la puissance de la Gorgone pour les Grecs. Je crois que l'utilisation d'une Gorgone - la tête de ce serpent effrayant sur la couverture d'un enfant n'est pas une erreur. L'idée est que le symbole de la Gorgone aidera à protéger l'enfant. Qu'est-ce qu'un parent veut faire par-dessus tout ? Protéger son enfant. Hermès finit par sauver l'enfant des femmes dans l'histoire.

Dans une autre pièce d'Euripide, *Rhesus*, on se moque d'un des guerriers, Lamachus, parce qu'il a une Gorgone sur son bouclier. Rhesus s'exprime pour Lamachus soulignant qu'Athéna en a une sur son bouclier. La divinité peut porter la Gorgone sans un coût, mais les mortels doivent payer si elles le souhaitent invoquer la protection que la Gorgone peut fournir. Lamachus se plaint lorsqu'un messenger lui dit qu'il doit se préparer immédiatement à la guerre. Après sa plainte, un observateur lui dit : "cela arrive parfois lorsque l'on adopte l'insigne de la grande Gorgone."



Sculpture d'une tête de gorgone dans le Forum sévérien de la cité de Leptis Magna.
Luca Galuzzi

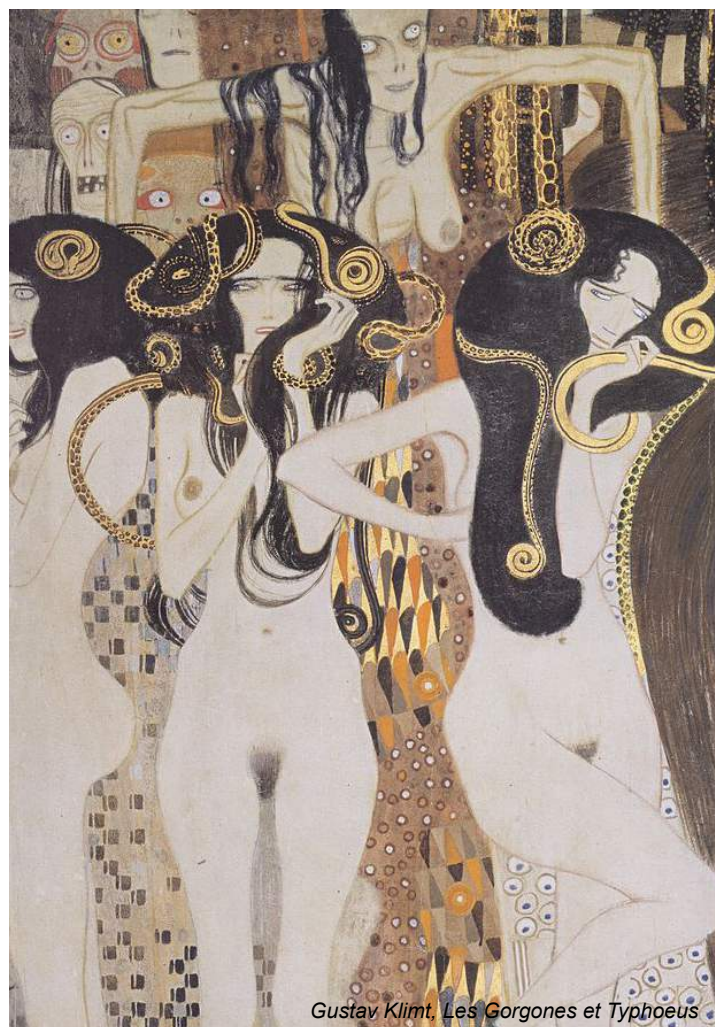
Réfléchissez un instant sur le commentaire : "le pouvoir de la Gorgone". Puisque Lamachus a adopté la protection de la Gorgone, il doit alors vivre la vie qu'elle lui donnerait.

Quand j'étais enfant, mon père avait un dicton : "avant de faire quelque chose, pense aux avantages et aux répercussions". Dans cette pièce, le coût pour obtenir la protection de la Gorgone est qu'il faut avoir une vie dans laquelle sa protection est nécessaire. Qui que vous soyez, la Gorgone vous arrêtera et vous obligera à faire attention.

En 1978, les éditeurs d'un article *Women: A Journal of Liberation*, ont déclaré que la Méduse pourrait être utilisée comme symbole de la puissance des femmes. La Gorgone avec le joli visage. Personnellement, je ne sens pas que ce soit le changement dans son visage qui fasse beaucoup la différence dans ce que la Gorgone signifie en terme de puissance. C'est l'usage de la Gorgone comme un symbole dans une bataille. Dans ce cas, il peut aider les femmes à transformer leur colère en énergie. Ceux qui ont prit la Gorgone pour cette raison participent au travail vers l'égalité des droits des femmes.

L'image de la Gorgone elle-même, lorsqu'elle est utilisée correctement, peut être utilisée dans des combats personnels ou comme protection contre le mal. Pas seulement pour un combat physique. On peut faire appel à l'aide de la Gorgone pour n'importe quel nombre de batailles personnelles, telles que l'aide à l'amélioration de ses compétences, la perte de poids, et ainsi de suite.

Il n'était pas rare pour les Grecs de suspendre l'image de la Gorgone pour protéger leur maison, ou dans des temples appelés Gorgoneion. Soyez prêt, cela dit. Du moment où vous accrocher son symbole, il est impossible de dire comment elle vous aidera à réaliser votre objectif. J'aimerais avoir des témoignages de personnes qui ont une connexion avec une Gorgone. N'hésitez pas à m'envoyer un message avec toutes les histoires que vous aimeriez partager.



Gustav Klimt, Les Gorgones et Typhoeus

RÉFÉRENCES :

- Carpenter, T. H. (1991) . Art and myth in ancient Greece: a handbook. London: Thames and Hudson.
Lackner, M. (2001) . New terms for new ideas: Western knowledge and lexical change in Late Imperial China. Leiden: Brill.
Thorburn, J. E. (2005) . The Facts On File companion to classical drama. New York: Facts On File.
Morford, M. P. (2011) . Classical mythology (9. ed., international ed.) . Oxford: Oxford University Press.
Wilk, S. R. (2000) . Medusa: solving the mystery of the gorgon. Oxford: Oxford University Press.

Oxford: Oxford University Press.

AIDE CONTEXTUELLE :

- Russo, C. F. (1994) . Aristophanes, an author for the stage. London: Routledge.
Medusa (Wikipedia)
<http://en.wikipedia.org/wiki/Medusa>
Gorgon. (2014, May 7) <http://en.wikipedia.org/wiki/Gorgon>
Cooper, F. A. (1992/1996) . The Temple of Apollo Bassitas. Princeton, N.J.: American School of Classical Studies at Athens.
Medusa: Solving the Mystery of the Gorgon. (2000) Oxford University Press, USA
<http://www.theoi.com/Pontios/Gorgones.html>
Burkert, W. (1983) . Homo necans: the anthropology of ancient Greek sacrificial ritual and myth. Berkeley: University of California Press.

Jack Campbell est l'auteur du roman Gothitk eSSentialS : Vampire Edition et bientôt Witch Edition. Jack a également travaillé d'arrache-pied sur un roman basé sur la déesse Athéna. En tant que disciple de cette Déesse, il sent qu'il n'a pas d'autre choix que faire des recherches et écrire. Jack affirme qu'Athéna lui fait savoir quand il est en retard dans son travail. Il vit à Jacksonville, en Floride, avec sa femme, deux enfants, quatre chats, un serpent, et une tortue.



NOMS : Tiwaz, Tyr, Tiw

TRADUCTION : le dieu Tyr - étoile polaire

SYMBOLES : père – équilibre – flèche – épée – gloire – étoile – droiture – loi – ordre – sacrifice de soi

MOTS CLÉS : fidélité – capacité à donner confiance – victoire méritée – ordre juste – loyauté – methodisme – élévation force – direction – soutien – constance – sexualité – efficacité

COULEURS : rouge - blanc - or

ARBRES ET PLANTES : chêne, sauge, verveine

ANIMAUX : loup, ours royal

CHAKRAS : base, shushumna

DIVINITÉS ASSOCIÉES : Tyr, Ziu, Maât, Nuada

PIERRES : corail, jaspe rouge, rubis, grenat, silex, diamant

SIGNES ASSOCIÉS : La Justice VIII / La Force XI (Tarot), Pi (lettre grecque « halo solaire »), Ayin (hébreux « œil/balance »), Pe (hébreux « bouche/immortalité ») et Duir (ogham « chêne »)

ÉLÉMENTS : Air – Feu

CHIFFRES : 1 – 5 – 17 – 81

EN MAGIE ET CHAMANISME :

- Rétablir justice et équilibre (gagner à un procès)
- Combattre la disharmonie, rétablir les polarités en soi
- Améliorer la loyauté, la fidélité, la confiance
- Défense active
- Persévérance dans la lutte
- Pour la cohésion

- Donner la victoire si elle est juste et méritée
- Développer la volonté, le sens du sacrifice, la responsabilité
- Développer l'audace, le courage
- Renon

MUDRA : plusieurs possibilités dont celle-ci : écarter le pouce, l'index et le majeur de sa main droite, pointant vers le bas tandis que l'annulaire et l'auriculaire sont repliés.

GALDR :

Tiwaz Tiwaz Tiwaz

Tiiiiirrrrr

Tu ta ti te to

Tur tar tir ter tor

Ot et it at ut

Tyr Tyr

Tiiiiirrrrr



ANIMAL

Le Papillon

par Huath et Xael

© Vipin Baliga on flickr | Atlas Moth

NOM SCIENTIFIQUE : les papillons sont regroupés dans l'ordre des lépidoptères (signifiant « ailes à écailles » en grec), lui-même constitué de 126 familles différentes.

LANGUES :

Anglais : butterfly ou moth (pour le papillon de nuit)

Breton : balafenn

Gaelique : dealan-dé

Vieux norrois : fífrildi

Espagnol : mariposa

TAILLE : de 15mm pour la tordeuse du pommier à 30 cm de long pour l'Attacus Atlas ou le Thysania agrip-pina.

HABITAT : On retrouve des papillons presque partout sur terre sauf en antarctique (oui, oui, il y en a même en arctique ! Comme le chamoisé boréal, Oeneis bore.

RÉGIME : les papillons sont phytophages, la plupart nectarivores sous leur forme adulte. Certains papillons ont une trompe atrophiée et ne se nourrissent pas à l'âge adulte.

LONGÉVITÉ : de quelques jours pour le bombyx du

murier à dix mois pour le Citron Gonepteryx rhamni.

MODE DE VIE : les papillons passent par 4 stades : l'œuf, la chenille, la chrysalide et enfin, après la nymphose, la forme imago (forme de reproduction).

LÉGENDE :

Dans la légende irlandaise de la Courtise d'Etaine, Midhir tombe follement amoureux de la fille du roi, Etaine. Le fils adoptif de Midir, Aengus, se met alors à la recherche de la jeune femme pour la rapporter à son père. Cependant, la première femme de Midhir est jalouse, et grâce à la magie, elle transforme Etaine en une flaque d'eau de laquelle naît un ver, qui devient un magnifique papillon. Midhir est comblé par la vue de cet insecte. Il le dépose alors dans un récipient de cristal dans lequel poussent des plantes et des herbes agréablement parfumées et l'emmène partout où il va. Son ancienne épouse, furieuse, jette un nouveau sort : Etaine est poussée par les vents pour rejoindre la maison du guerrier Edar. Elle arrive par la cheminée et atterrit dans la coupe de vin de l'épouse du guerrier qui avale le papillon. Cette dernière tombe ensuite enceinte et Etaine revient à la vie après l'accouchement.

SYMBOLISME :

transformation, changement, fragilité, joie, clairvoyance, métamorphose, beauté, été

AU JAPON, il est un emblème de la femme symbolisant la grâce et la légèreté. Deux papillons représentent le bonheur conjugal. Ce sont également des esprits voyageurs et ils peuvent annoncer la visite ou la mort d'un proche.

EN CHINE ET AU VIETNAM, il est symbole de longévité.

La métamorphose du papillon symbolise la résurrection ou la réalisation, la chrysalide étant ce qui contient la potentialité de l'être. Il est ainsi symbole de transformation, de transmutation.

CHEZ LES AZTÈQUES, il symbolise le soleil et l'âme des guerriers. Une des déesses aztèque se nomme papillon d'obsidienne : Itzpapalotl.

DANS LA MYTHOLOGIE GRECQUE, Psyché (l'âme) possède des ailes de papillon. Le mot psyché en grec peut aussi vouloir dire papillon.

EN HÉRALDIQUE, le Papillon est le symbole de l'étourderie, de la légèreté et de l'imprudence. Ceux qui en ont dans leurs armes les portent sans doute pour faire entendre qu'ils ont vaincu des ennemis tachés de ces défauts.

- Un papillon d'or sur champ de gueules symboliserait des affections qui dominent la raison.
- Un papillon d'or sur champ de pourpre symboliserait le désir de la vertu.
- Un papillon mirailé sur champ de sinople symboliserait un esprit léger.

EN MAGIE ET CHAMANISME :

- Permettre la transformation, la transmutation, la métamorphose
- Faciliter une période de transition, un passage
- Développer une meilleure compréhension des cycles, accepter les petites morts
- Accentuer sa vitalité pour de courtes périodes

- Lien avec la guérison (notamment de l'esprit), améliorer doucement la santé
- Travailler avec les couleurs
- Développement personnel, introspection et psychologie
- Favoriser l'expression des sentiments et du romantisme
- Permet de prendre du recul, voir les choses sous un autre angle
- Protéger un projet créatif
- Légèreté, espièglerie, joie
- Acuité de la vue et de l'odorat



Itzpapalotl

DIVINITÉS ASSOCIÉES :

Aztèques : Itzpapalotl, Xochiquetzal

Crétoises : Dictynna

Egyptien : Sérapis

Romaines : Minerve

Grecques : Psyché, Thanatos

Hopi : Polik Mana

Hawaïenne : Hina

CITATION :

« Ce que la chenille appelle la fin du monde, le maître l'appelle un papillon. »

Richard Bach



VÉGÉTAL

Le bouleau

par Aubépine et Xael

© Garry Knight on flickr

NOM SCIENTIFIQUE : Betula (famille des betulacées) pendula (verruqueux) & betula pubescens (pubescent/blanc)

AUTRES NOMS : Bouyane, bois à balais, bois blanc, aulne blanc, bouillard, biole, arbre de sagesse, bois néphrétique d'Europe

TAILLE : 15 à 30 m de haut

HABITAT : tous les sols, aide à stabiliser les terrains, supporte les gelées les plus fortes, les froids intenses et la sécheresse ; on en trouve dans toute l'Europe, de l'Atlantique au Pacifique et au nord de l'Asie. Le bouleau est une espèce dite pionnière, c'est le premier arbre à coloniser la lande, ce qui explique sa symbolique de commencement.

FLORAISON : Avril -mai

LÉGENDES ET HISTOIRE :

- Les amérindiens possèdent plusieurs légendes sur le bouleau. L'une d'elles prétend que les marques zébrées sur son écorce sont dues à la colère de l'oiseau-tonnerre. D'autres disent qu'il est la de-

meure de cet esprit.

- Le bouleau est l'arbre traditionnel pour dresser le mât de mai (fête de Beltane).
- On considère que la bûche de Jul/Yule est censée être de ce bois.
- Le balai des sorcières est fait avec des branches fines de bouleau pour chasser les esprits ou se les propitier, ses branches étant aussi réputées pour apporter la bonne fortune.
- Le bouleau était utilisé en flagellation, supposé ainsi favoriser la purification et la fertilité.

SYMBOLISME : Croissance, purification, inspiration, Déesse-mère, fertilité, nouveau commencement

UTILISATION :

USAGE MÉDICINAL :

- Diurétique
- Calmant
- Émollient pectoral
- Sudorifique
- Dépuratif

- Utilisé en traitement pour l'hydropisie
- Stimule la digestion
- Usage externe pour les dartres et maladies de peau
- Efficace pour la goutte

EN MAGIE ET CHAMANISME :

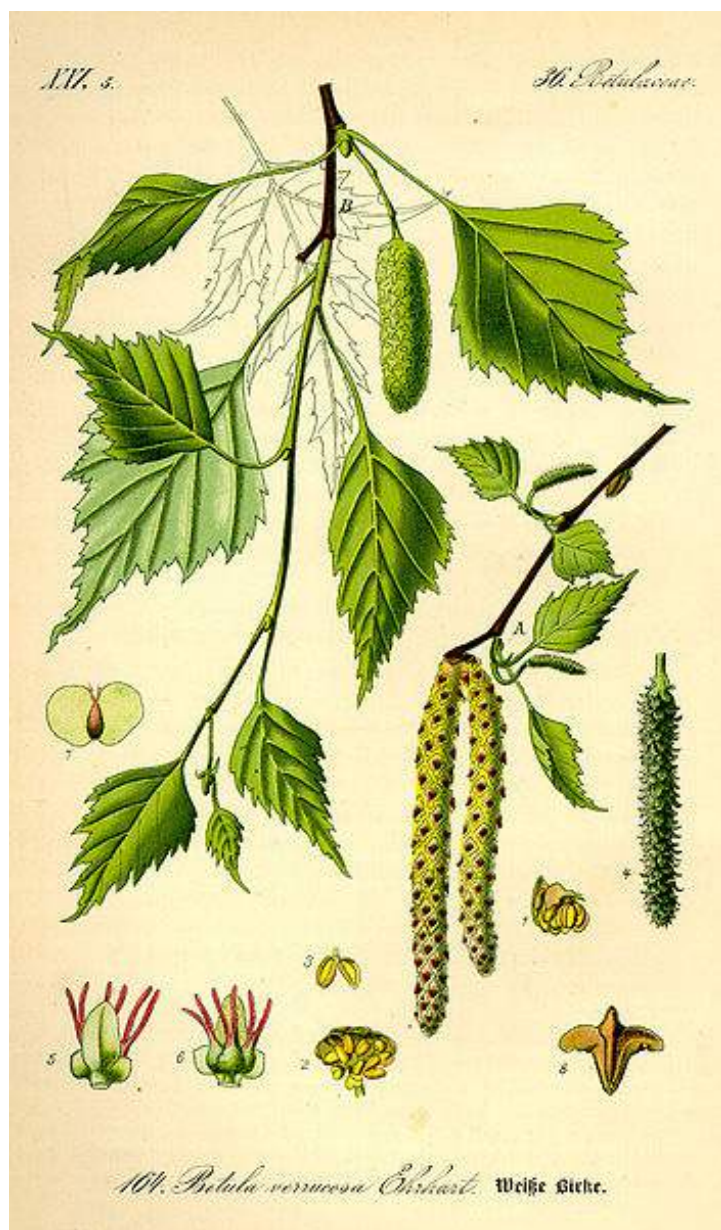
- Le bouleau est un arbre fort du chamanisme nordique
- Favoriser la fertilité
- Protection (notamment des bébés dont on faisait le berceau dans ce bois)
- Exorcisme
- Purification d'un lieu
- Favoriser les mariages heureux
- Lié à Vénus, on l'utilise souvent pour tout ce qui touche aux sentiments

DIVINITÉS ASSOCIÉES : Nerthus (germanique), Brigitte (celtique), Kudortsch Yuma (finno-ougrien)
Symboles associés : la rune Beorc et l'Ogham Beth

QUELQUES EXEMPLES D'UTILISATIONS:

Pour que les reins travaillent sans peine : Infusion de 25g de feuilles pour 1 litre d'eau. Passer. 2 à 3 tasses entre les repas.

La sève de bouleau est particulièrement appréciée pour ses vertus curatives.



© Susanne Nilsson on flickr



MINÉRAL

L'onix

par Aubépine et Xael

© Simon Eugster

PIERRE : Onyx

ÉTYMOLOGIE : du grec onux "ongle" (couleur entre la pierre et l'ongle)

COMPOSITION CHIMIQUE : SiO_2 (traces de fer et de carbone)

GISEMENTS : Madagascar, Brésil, USA, Italie, Mexique, Russie, Inde, Afrique du Sud, Argentine
Disponibilité : Cette agate (variété de calcédoine) noire est assez facile à trouver dans les magasins spécialisés ou les bourses aux minéraux.

MAGIE : Cette pierre est utilisée pour équilibrer les polarités en soi, protéger lors des nuits sans lune et dans les lieux sombres. Elle facilite l'accès aux vies antérieures et à leur guérison (aiderait à l'accomplissement de son karma). L'onix permet de devenir le maître de son destin et aide à développer la clair-

voyance et la psychométrie.

PSYCHOLOGIE : Dans le même ordre d'idée, il favoriserait le contrôle de soi, amenant à prendre de sages décisions. C'est une pierre de centrage à tous les niveaux, permettant de se concentrer plus aisément et aidant à garder ses intentions secrètes.

ÉMOTIONNEL : Favorisant la confiance en soi, ce minéral éloigne la mélancolie, l'apathie et permet de dépasser ses peurs. Il rend les séparations plus aisées, aidant les relations à se stabiliser ou à s'achever. On l'utilise aussi pour bannir de vieilles habitudes tenaces. Cependant, son port prolongé peut engendrer la tristesse, la peur, l'ennui, la morosité. L'onix noir est fortement déconseillé aux femmes enceintes.

GUÉRISON : Ses applications sur le plan physiques sont multiples. On peut utiliser l'onix pour améliorer tout ce qui touche la vigueur, l'ouïe, les dents, les

os, la moelle osseuse, les pieds, les ongles, la peau, les yeux, les jambes et les cheveux. Cette pierre renforce le cœur, les reins, la rate et les nerfs, accélérant la guérison. Elle étanche le désir sexuel, soulage les douleurs liées aux oreilles. Enfin, à l'instar de nombreuses pierres noires, l'onyx est idéal pour créer une ancre qui nous maintient pleinement incarné.

ATTENTION : CES INDICATIONS NE REMPLACENT EN AUCUN CAS UN AVIS MÉDICAL !

POSITION : Plusieurs positions possibles selon usage. En protection d'une personne : à porter en pendentif ou dans une poche. Pour l'ancrage à tenir dans ses mains, dans une poche (au niveau du chakra racine) ou à placer au niveau des pieds. Cette pierre est associée au premier chakra (racine) dont elle faciliterait l'ouverture.

PURIFICATION ET RECHARGEMENT :

Il est conseillé de décharger fréquemment l'onyx sous l'eau courante (l'idéale étant de l'eau de source). Une géode, un amas cristallin, de l'encens ou un enfouissement dans la terre ou de l'argile en poudre peuvent être aussi appropriés. Certaines personnes conseillent de la recharger au Soleil (celui du matin est plus indiqué, le mieux étant dès l'aurore).

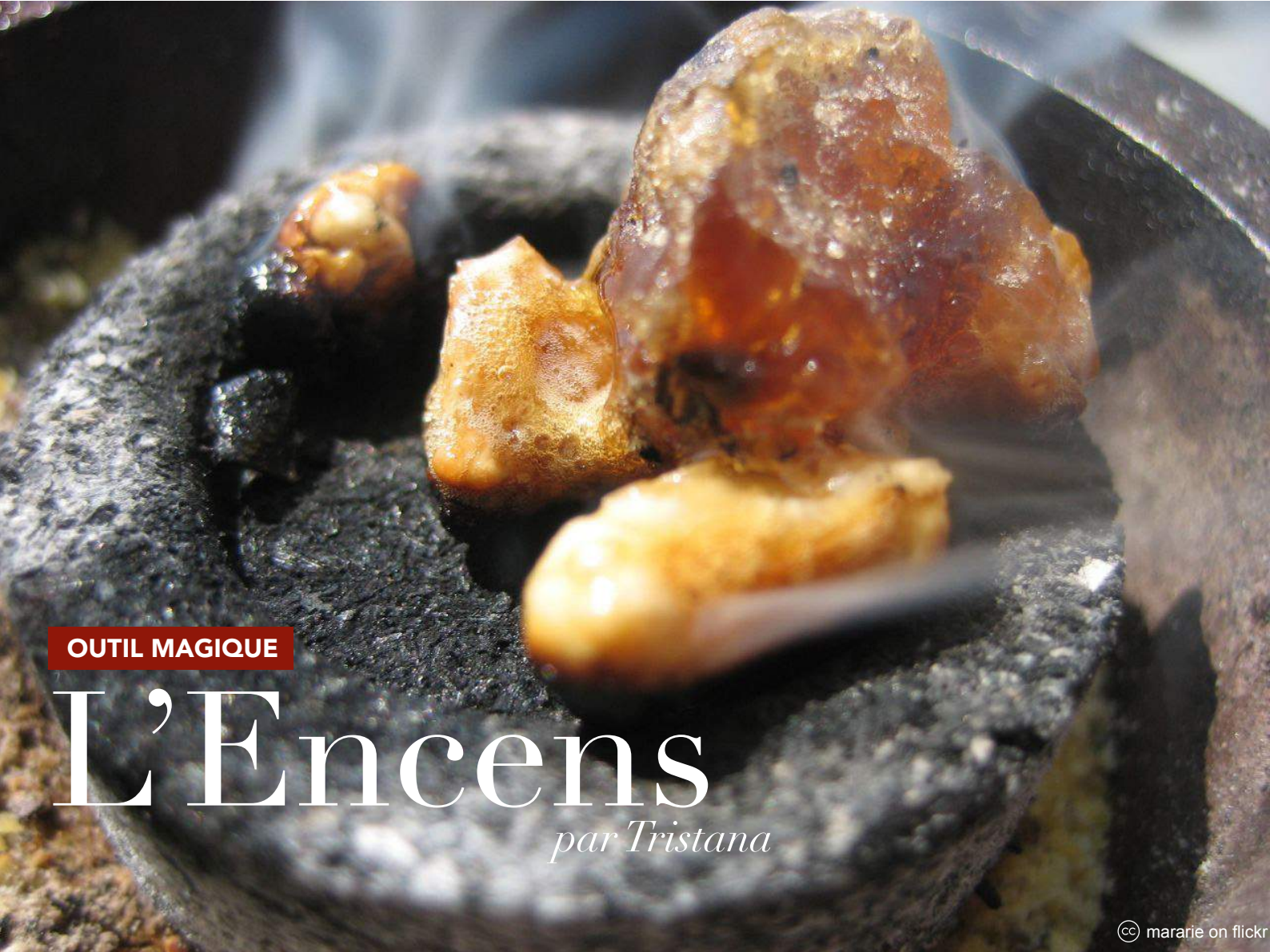
ET AUSSI :

Certaines légendes considéraient que l'onyx possédait un démon enfermé en son sein qui s'éveillait la nuit pour semer le trouble et séparer les amoureux.

Onyx signifie « ongle ». Dans la mythologie, l'amour coupa les ongles de Vénus lors de son repos. Les Parques transformèrent ces rognures impérissables en pierres.

En Inde, c'est un bouclier de protection contre les entités maléfiques.





OUTIL MAGIQUE

L'Encens

par Tristana

© mararie on flickr

Qu'est ce que l'encens ?

SON HISTOIRE :

A la base le mot « encens » désigne la résine produite par le *Boswellia sacra* : l'oliban. Par la suite, on a donné ce nom à toutes les substances révélant une odeur lors de leur combustion.

La coutume de brûler de l'encens a existé dans toutes les cultures du monde, et elle remonte à des temps immémoriaux. L'encens avait une fonction sacrée car il permettait de faire s'élever les prières. Encore aujourd'hui, on brûle un mélange d'encens dit « pontifical » dans les églises, et toutes les religions l'utilisent pour les prières et méditations.

Cependant, autrefois l'encens servait aussi à désinfecter les habitats, parfumer les vêtements, soigner les malades, influencer les rêves et d'autres usages encore qui faisaient partie de la vie quotidienne de nos

ancêtres.

LES DIFFÉRENTS TYPES D'ENCENS :

Il existe quatre grands différents types d'encens : les encens en grains et en poudre qui se brûlent sur un charbon ardent, et les encens en cônes et en bâtonnets qui se consomment seuls.

Les encens en grains sont les encens qu'il faut utiliser durant les rituels, car ils ont une odeur véritable puisqu'il s'agit directement de résine séchée. Les encens provenant de résine peuvent se présenter sous trois formes :

- **LES « LARMES »** sont des petites perles de résine ayant coulées directement du tronc et que l'on récolte goutte par goutte. Pour cette forme d'encens, la poudre est à proscrire car c'est la partie la plus mauvaise de la récolte. Les grains

doivent être de 1 mm à 4 cm.

- **LES « BLOCS »** correspondent à des résines très liquides que l'on a fait couler dans de grands récipients et que l'on a laissé sécher pendant une longue durée. Cette résine est ainsi présentée sous la forme de gros blocs qui doivent être concassés en morceaux de 1 cm à 3cm pour pouvoir être posés sur le charbon ardent.
- **LES « POUDRES »** sont enfin les encens dont la consistance ne permet pas de s'agglomérer.

Les encens en poudre sont un mélange de substance provenant de diverses origines : il peut s'agir d'un mélange de feuilles, de fruits, de graines ou d'écorce séchées avec des huiles essentielles et de l'encens en grain. Il est préférable de faire ses propres mélanges pour être certain de l'authenticité des ingrédients. Il faut faire bien sécher ses récoltes avant de pouvoir les utiliser comme encens.

Les encens en cône s'allument à leur extrémité et se consomment d'eux-mêmes. Il est conseillé de les fabriquer soi-même car ceux du commerce contiennent souvent des colorants ou des parfums synthétiques.

RECETTE D'ENCENS EN CÔNE :

1. Broyer les ingrédients de l'encens en poudre fine ;
2. Réduire de la gomme d'arabique (achetée en pharmacie) en poudre fine ;
3. Tremper la poudre de gomme dans l'eau pendant trois heures, dans deux volumes d'eau pour un volume de gomme ;
4. Mélanger la poudre d'encens au liquide visqueux obtenu et façonner des petits cônes ;
5. Laisser sécher dans un endroit chaud.

Les encens en bâtonnets enfin, se trouvent facilement dans le commerce, mais souvent ils contiennent des produits chimiques qui dénaturent l'odeur véritable de l'encens. Il s'agit d'un simple bâton de bois que l'on enduit d'une pâte résineuse puis que l'on allume à son extrémité. Ce type d'encens est très pratique lorsque vous n'avez pas beaucoup de temps à consacrer à la fumigation, et que vous voulez juste donner

une ambiance agréable à la pièce ou vous relaxer.

CE QU'IL FAUT SAVOIR LORSQU'ON ACHÈTE DE L'ENCENS :

Il est toujours préférable de fabriquer son propre encens, mais cela est parfois impossible, ne serait-ce que pour les encens de bases comme l'oliban et la myrrhe, qui ne se trouvent pas dans nos contrées. Cependant, acheter de l'encens doit se faire de façon réfléchie, car beaucoup de produits ne sont pas entièrement naturels pour des soucis de rentabilités. On peut trouver des colorants, des huiles essentielles ajoutées, voire du verre ou du plastique. Les produits synthétiques peuvent provoquer des maux de tête ou de la toux et brûler les yeux. Toutes ces substances sont nuisibles pour la santé et perturbent un rituel ou une méditation.

Les effets de l'encens

L'ODORAT & L'ENCENS :

L'odorat est l'une des plus vieilles facultés sensorielles de l'homme. Le cortex s'est en effet développé après la zone abritant le centre olfactif. Nous inhalons les molécules contenues dans les particules odorantes libérées par l'encens, et ces molécules agissent ainsi directement sur nos émotions, nos hormones et notre perception. Les odeurs ont donc une résonance directe sur notre psychisme. Aujourd'hui, notre odorat étant malmené par la pollution et les produits chimiques, nous connaissons plus facilement des crises d'angoisses et des dépressions.

POURQUOI BRÛLER DE L'ENCENS ?

Faire brûler de l'encens permet d'entrer en contact avec les forces subtiles de la nature, d'en recevoir des messages et de mieux comprendre les liens qui la régissent. Lorsqu'une plante se consume et que son odeur nous parvient, elle nous révèle son âme, sa force, et partage sa sagesse avec nous. Voilà une des raisons expliquant pourquoi il est important de toujours remercier les plantes que l'on récolte. Grâce au rituel de la fumigation, le lien entre l'homme et le végétal se fait plus facilement.

On peut donc brûler de l'encens pour purifier une atmosphère, des objets, ou encore soi-même ; pour se détendre en cas de nervosité ou de peur ; pour revitaliser son corps et son esprit ; pour favoriser un bon sommeil ; pour stimuler les rêves ; pour prier, méditer ou encore contempler ; pour célébrer les sabbats et les saisons ; pour exciter les sens et l'amour ; pour encourager l'inspiration et la créativité.

LES VERTUS MÉDICINALES

La fumigation peut, au même titre que l'absorption de plantes, guérir le corps. Son usage à des fins thérapeutiques existe depuis toujours ; elle permet les soins du corps et l'assainissement des pièces. Ses effets pharmacologiques ayant été prouvés, la fumée de l'encens peut traiter les maladies respiratoires, les tensions musculaires et rhumatismes, faciliter les accouchements, guérir les insomnies, soulager et désinfecter les douleurs. Ses vertus s'expriment aussi lors des pratiques curatives agissant sur le plan subtil – tel que la chromothérapie, la psychothérapie, la lithothérapie.

L'encens dans les rituels

Brûler de l'encens permet de se connecter aux énergies subtiles.

Les rituels sont comparables à des verres grossissants qui concentrent l'énergie et la dirigent dans un but. L'encens permet de renforcer le rituel pour atteindre une dimension plus élevée : il favorise les expériences spirituelles ainsi que notre évolution intérieure. L'odeur des plantes qui se consomment permettent de nous mettre sur une certaine fréquence, et renforce la concentration. La fumée dégagée par l'encens peut être utilisée comme un support d'apparition pour certaines entités, comme un support de concentration de part son aspect hypnotique, et comme un support de prière de part sa fumée qui s'élève vers le ciel.

LA FUMIGATION

Brûler de l'encens est un procédé qui consiste à sou-

mettre certaines substances aromatiques à une forte chaleur. Ainsi elles se consomment lentement et dégagent leur senteur parfumée. Les principes actifs de ces substances se révèlent alors et influent sur tout notre être. La fumigation est un rituel demandant de la concentration et du temps.

Les outils nécessaires

L'ENCENSOIR : L'encensoir peut être un petit récipient, en laiton principalement. Il peut s'agir d'un simple bol de porcelaine, de pierre, de terre ou de métal posé sur un support, mais aussi d'un coquillage. Il est un outil magique lié à l'élément air. Il peut aussi servir à brûler des encens en bâton, en plantant la tige dans le sable. Souvent il repose sur un socle ou un pied pour éviter la chaleur du charbon de brûler le support en dessous. Traditionnellement, il possède trois pieds symbolisant la trinité corps-âme-esprit. En pleine nature, vous pouvez faire un feu et chauffer des pierres plates où vous déposerez ensuite les encens. Il ne faut pas jeter les substances directement dans le feu car elles se consomment trop vite et ne libèrent pas leur parfum.

LES CHARBONS ARDENTS : Les charbons ardents sont des petites pastilles noires conditionnées par dix dans des papiers en aluminium que l'on peut trouver dans les magasins de narguilé. Ils s'allument très facilement car ils sont imbibés de salpêtre. Les charbons ardents japonais sont réputés pour se consumer avec moins de fumée, mais ils coûtent plus chers et sont plus difficiles à trouver. Il faut conserver les charbons ardents dans de l'aluminium ou dans un récipient hermétique. Si ils ont pris l'humidité, ils s'allument moins bien, et alors il faut les faire sécher sur un radiateur ou dans un four à température basse.

LA PLUME : La plume est un outil traditionnel servant à attiser le charbon que l'on vient d'allumer. L'oxygène apporté au charbon lui permet de s'enflammer plus facilement et uniformément. Tu peux trouver facilement une belle plume lors d'une promenade en forêt, mais elle peut se remplacer par un morceau de papier rigide. Si il y a des cendres dans l'encensoir, attention à ne pas trop éventer le bol car

les cendres sont extrêmement volatiles.

LE SABLE : Verser 2 à 3 cm de sable dans le bol à encens lui permet de ne pas éclater à cause de la chaleur intense du charbon. Tu peux ramasser du sable à la plage ou bien l'acheter en grosse quantité dans un magasin de bricolage.

LE MORTIER : Le mortier et le pilon sont deux accessoires qui permettent de moudre les ingrédients destinés à la fabrication de l'encens. Il peut être en porcelaine, en pierre ou en bois.

Comment procéder ?

Brûler de l'encens nécessite du temps et de la concentration. Avant d'allumer le charbon, vérifies qu'il n'y a rien d'inflammable à côté, et déposes ton encensoir sur une surface qui coupe la chaleur. Le charbon se consume maximum 2 heures : si tu dois éteindre le charbon de toute urgence, le mieux est de le plonger

à l'aide d'une pince dans de l'eau.

Allumes un charbon ardent avec une allumette ; tu peux le tenir avec les doigts car au début il n'est pas brûlant, mais attention car la température de l'encens monte par la suite à 500°. Dès qu'il crépite, tu peux le poser dans le sable, la pastille en creux vers le haut. Éventes-le avec la plume et attends qu'ils soient bien consumés avant de poser l'encens, sinon les herbes dégageront une odeur âcre. Lorsque les contours sont blancs, que le centre est rougeoyant et que le charbon ne fume plus, tu peux déposer les substances. Attention à ne pas en mettre trop à la fois : cela est inutile et dégage trop de fumée, tu risques d'enfumer ta pièce. Dès que l'encens est entièrement consumé, c'est-à-dire qu'il ne dégage plus de fumée, tu peux en rajouter. Dépose ainsi l'encens minutieusement, pointe de couteau par pointe de couteau.

Retrouvez les articles de Tristana sur son blog : <http://renardmagiconirique.wordpress.com>



RÉFLEXION

La rationalité *de la foi* par Shaël

© Sarah Klockars-Clauser

Depuis le début de ce que les schémas historiques appellent l'époque moderne (XVII^e siècle), nous avons pris l'habitude de séparer rigoureusement l'attitude scientifique de l'attitude religieuse, et même de les opposer en les considérant parfaitement incompatibles. Beaucoup de gens s'offusquent par exemple en entendant un scientifique avouer sa foi, jusqu'à remettre en question son professionnalisme et ses compétences de chercheur justement, estimant que science et religion ne peuvent raisonnablement cohabiter.

Ce qui m'intéresse ici, c'est d'examiner rapidement les sources de ce conflit, et la manière dont on renvoie face à face ces deux perspectives que sont l'attitude scientifique et l'attitude spirituelle. Mais ce que j'aimerais surtout montrer, en m'appuyant précisément sur des recherches scientifiques et mathématiques notamment, c'est que l'acte de foi peut être considéré comme tout à fait rationnel, voire logiquement incontestable, ce qui peut même, à l'extrême, nous

conduire à désigner une attitude athée comme allant à l'encontre de toute logique rationnelle.

Bien sûr, je n'irai pas jusqu'à défendre cette position, car j'estime que même si l'attitude consistant à opposer foi et raison est en même temps infondée et indéfendable sur un plan purement logique, le fait d'établir une rationalité d'ordre scientifique à l'acte de foi n'autorise pas à faire preuve du même type d'obscurantisme dans le sens opposé. Au contraire de la position agnostique (ne pas se prononcer sur l'existence de Dieu), l'athéisme, en tant que conviction en la non-existence d'un Dieu, relève pleinement d'un acte de foi, puisque parfaitement indémontrable, et n'a pas non plus en ce sens à se légitimer dans la mesure où cette croyance doit relever d'une conscience purement individuelle et intime.

LES SOURCES D'UNE OPPOSITION

A priori, ce qui caractérise l'opposition entre science et religion, dans la conscience commune, c'est une sorte de face à face binaire entre deux schémas à la fois erronés et très restrictifs : d'un côté la science, associée à la raison, la logique, la vérité, l'objectif, et de l'autre la religion, assimilée à la croyance, l'imaginaire, l'incertitude et le subjectif.

Présenté comme ça, on se rend bien compte que cet oxymore science/religion est à la fois incomplet, artificiel, voire intenable, mais c'est pourtant ce qui semble animer au quotidien le débat entre « purs scientifiques » et « purs croyants ». Il est d'ailleurs dommageable que les uns et les autres s'excluent mutuellement ainsi, mais le nerf de la guerre et les arguments avancés par chaque camp sont plus ou moins redondants : d'un côté les scientifiques vont se parer d'un savoir complètement rationnel, logique et par là même irréfutable, ne supportant aucune objection puisque parfaitement objectif. A l'opposé, les religieux vont utiliser au fond le même argument, mais à l'appui d'un relativisme absolu qui va consister à soutenir que leurs propos relèvent de la foi, que chacun est seul maître de sa propre croyance, et qu'en ce sens aucun énoncé ne peut la réfuter.

Vous l'aurez compris, ces deux postures me paraissent aussi extrêmes l'une que l'autre, mais surtout bêtement restrictives. Je ne suis pas convaincu par exemple que la science soit toujours rationnelle, et il est avéré que ses énoncés n'ont qu'une durée de vie limitée, de la même manière que je suis tout à fait persuadé que l'on peut trouver des arguments rationnels tout à fait solides en faveur de la foi. Ce sont ces deux aspects que je voudrais creuser à présent.

RELATIVITÉ DE LA SCIENCE ET RATIONALITÉ DE LA FOI

La première des choses qu'il faudrait vraiment remettre en question, c'est ce caractère à la fois rationnel, immuable, universel et parfaitement incontestable des « vérités » scientifiques.

Pour commencer, la science repose davantage sur une attitude empirique (expérimentale) que véritablement rationnelle. Les énoncés scientifiques sont « démontrés » a posteriori, mais au départ de chacun de ces énoncés, il n'y a rien de plus qu'une hy-

pothèse, une opinion, une intuition même. On part donc d'une idée complètement subjective que l'on va chercher à démontrer scientifiquement pour voir si cela fonctionne ou pas. Il faut noter également que la « preuve » de ces énoncés scientifiques n'est valable qu'au sein de ce qu'on appelle le « paradigme » scientifique, c'est-à-dire au sein de ce schéma. Par exemple, un théorème mathématique ne peut être prouvé que via les mathématiques. Sortez du cadre mathématique, vous aurez beaucoup de mal à montrer que la somme des angles d'un triangle est toujours égale à 180° , ce qui remet sérieusement en question le caractère universel de ce type d'énoncé.

En second lieu, et par-delà le fait que la science s'auto-valide au fond elle-même, en ayant beaucoup de mal à sortir de son paradigme, il faut également considérer que ce qui caractérise un énoncé scientifique, c'est sa faible durée de vie. Là, soyons clair, je n'énonce pas une théorie personnelle, cette idée est communément admise en épistémologie depuis que Karl Popper a établi, comme critère de scientificité, la possibilité d'invalidation d'un énoncé. En clair, un énoncé ne peut être considéré comme scientifique s'il ne peut être réfuté. Pour reprendre l'exemple précédent, ce qui a permis de considérer comme scientifique le fait que la somme des angles d'un triangle soit toujours égale à 180° , c'est le fait que cet énoncé puisse être invalidé par la suite, ce qui n'a pas manqué d'arriver, et à deux reprises (on sait aujourd'hui que la somme des angles d'un triangle peut aussi être supérieure ou inférieure à 180°). Dès lors qu'on a cela en vue, on a donc beaucoup de mal à considérer les énoncés scientifiques comme des vérités à la fois universelles et immuables. Pour les scientifiques eux-mêmes, de telles vérités relèvent du domaine de la mystique, la science étant caractérisée par la caducité de ses propositions.

Envisagé comme ça, on peut donc considérer que le domaine des « vérités immobiles » relève de la croyance, en ce sens qu'elles sont parfaitement subjectives, mais ça n'est pas ce qui m'intéresse ici. Je ne vais pas non plus m'attarder sur des arguments purement spéculatifs et relevant plus ou moins du jeu d'esprit comme le fameux pari de Pascal (cf Pascal, *Les Pensées*, fragment 233 de l'édition Brunschvicg).

Ce qui m'intéresse, c'est de montrer que la foi en un dieu par exemple peut être considérée comme tout à fait rationnelle, voire davantage en adéquation avec la logique que la position athée (qui au fond, je l'ai dit, relève elle aussi de l'acte de foi). Pour cela, je m'appuierai essentiellement sur l'idée que l'univers est né d'un hasardeux concours de circonstances plutôt que d'une « cause première », c'est-à-dire d'une certaine forme d'agencement ordonné, pour montrer que la première position est beaucoup moins défendable sur le plan logique que la seconde.

Je serai volontairement assez bref, car je vais exposer ici une idée qui n'est pas de moi, et qui est expliquée de manière très complète dans un ouvrage écrit conjointement par Jean Guilton, philosophe chrétien réputé pour son sérieux et son érudition, et Grishka et Igor Bogdvanov, physiciens et astrophysiciens qui ont malheureusement, malgré leurs compétences certaines, beaucoup soufferts de leur surexposition médiatique. Pour ceux que ça intéresse je vous renvoie donc à l'ouvrage : Dieu et la science, Editions Grasset et Fasquelle, Paris, 1991.

Très rapidement donc, l'idée défendue dans l'un des chapitres est la suivante : la naissance de l'univers, et a fortiori l'éclosion de la vie, résultent d'une foule de combinaisons et de facteurs et, si le plus infime d'entre eux avait été légèrement modifié, n'auraient

jamais pu voir le jour, ce qui remet fortement en question le fait que ces combinaisons aient eu lieu au hasard. Je cite un passage, ce sera plus clair :

« Il est vrai que le calcul des probabilités plaide en faveur d'un univers ordonné, minutieusement réglé, dont l'existence ne peut être engendrée par le hasard. Certes, les mathématiciens ne nous ont pas encore raconté toute l'histoire du hasard : ils ignorent même ce que c'est. Mais ils ont pu procéder à certaines expériences grâce à des ordinateurs générateurs de nombres aléatoires. A partir d'une règle dérivée des solutions numériques aux équations algébriques, on a programmé des machines à produire du hasard. Ici, les lois de probabilité indiquent que ces ordinateurs devraient calculer pendant des milliards de milliards de milliards d'années, c'est-à-dire pendant une durée quasiment infinie, avant qu'une combinaison de nombres comparable à ceux qui ont permis l'éclosion de l'univers et de la vie puisse apparaître. Autrement dit, la probabilité mathématique pour que l'univers ait été engendré par le hasard est pratiquement nulle. »

L'extrait est limpide, il n'y a pas grand-chose à ajouter, mais on voit bien que d'un point de vue purement mathématique, statistique et logique, il est beaucoup plus rationnel de soutenir que l'univers, et la vie, ont été créés à l'initiative d'une forme de conscience extérieure, ou du moins d'un ordre naturel réglé, que par le fruit du hasard via une accumulation de coïnci-





© Sarah Klockars-Clauser

dences fortuites.

UNE OPPOSITION RENVERSÉE ?

Ce que l'on peut tirer des observations que l'on a examinées jusqu'à présent, c'est que le schéma simpliste consistant à associer la science à la raison, à l'universalité et à l'objectivité, en l'opposant au subjectif et au relatif de la foi n'est pas aussi évident que ce qui paraît au premier abord.

En voulant caricaturer le débat dans l'autre sens, et en étant un peu provocateurs, on pourrait même dire que la science repose finalement sur beaucoup moins de certitudes que la religion. D'une part car, on l'a vu, la posture scientifique se fonde sur une démarche empirique et elle se construit de manière perpétuelle en détruisant ce qu'elle a énoncé précédemment, là où la religion a de son côté une fâcheuse tendance à ne jamais vouloir remettre en question ses énoncés. Mais de manière plus intéressante, on a même pu envisager le fait que l'avènement du monde et de la vie n'avait quasiment aucune chance, en matière de probabilités, de reposer sur le hasard, ce qui plaide au minimum, de manière presque scientifique, pour une conception ordonnée et réglée de l'univers, voire pour une impulsion extérieure à sa source.

Sans vouloir remuer trop de vase et rentrer dans des provocations inutiles, tout ceci peut au moins, je l'espère, permettre à chacun, scientifiques et religieux, de se montrer un peu moins dogmatiques en ce qui

concerne leurs positions respectives. Une telle attitude pourrait permettre de dépasser cette ambivalence un peu frustrante, et pourquoi pas, de penser conjointement le monde selon ces deux modèles qui n'ont rien d'antagonistes, comme les auteurs de l'ouvrage que j'ai cité plus haut ont tenté de le faire.

QUELQUES DOUTES DE PLUS POUR TERMINER...

Pour terminer, j'aimerais insister sur le fait qu'il ne s'agissait surtout pas ici, à mes yeux, de faire l'apologie de la religion en dénigrant la posture scientifique. Je voulais simplement proposer une alternative au schéma un peu trop restrictif qui a malheureusement pignon sur rue, en montrant que la foi pouvait aussi avoir des fondements tout à fait rationnels, de la même manière que la science pouvait également être construite sur beaucoup d'incertitudes, de tâtonnements et d'hésitations.

Mais surtout, je trouve dommage de vouloir aujourd'hui bâtir un monde que l'on s'imagine parfaitement systémique, sur des vérités périssables par essence, en se berçant d'une illusion qui relève elle aussi, au fond, de quelque chose de très mystique.

Mais histoire de jeter encore un peu plus de doutes dans la marmite, si l'on considère l'acte de foi comme rationnel, peut-on encore, au final, appeler ça de la foi ? C'est un autre débat en tout cas...



© Emilie S. Regnikoff

Chants païens *en français* *par Siannan*

Il y a quelques années, j'ai réellement pris conscience du pouvoir du chant rituel pour focaliser et élever l'énergie dans les rituels. Depuis, j'utilise beaucoup les chants dans ma pratique, et dans les rituels de groupe que je conçois.

Il existe de nombreux chants païens en anglais, aussi ai-je d'abord pris l'habitude de chanter en anglais. Mais en groupe, je me suis rendue compte que l'anglais pouvait constituer un obstacle pour certains pratiquants non familiers avec la langue de Gardner. Si l'on doit trop se concentrer sur les paroles, l'énergie ne circule plus. J'ai commencé à traduire des chants pour le premier Festival des Déesses¹. J'ai été encouragée dans cette voie par un grand prêtre hollandais, Cornelius, qui m'a parlé de l'importance de constituer un répertoire de chants païens en français. J'ai continué au fil des ans à traduire des chants suivant mes besoins.

J'étais toutefois confrontée à un obstacle quand je voulais les faire chanter en groupe. Tandis que certaines personnes appréciaient d'avoir des chants en français, d'autres, habituées à entendre ces chants en anglais, préféraient les chanter dans leur version originale. Je me suis dit que pour partager des chants et constituer un répertoire francophone, le mieux serait de les diffuser en français : enregistrer l'air avec des paroles en français, et le diffuser avec les paroles pour faciliter son apprentissage.

Mon idée n'était pas de créer un CD de qualité professionnelle commercialisé, mais un simple enregistrement a capela de chants simples, que l'on peut facilement mémoriser et chanter en rituel.

Le projet nécessite diverses compétences : la traduc-

tion ou création de chants ; le chant et son enregistrement ; la création d'une vidéo avec les paroles et enfin la diffusion du projet.

Plusieurs chants sont déjà en ligne sur la chaîne YouTube de la Ligue Wiccane Éclectique².

Je recherche des bonnes volontés pour m'aider dans ce projet. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à me contacter via ligue.wiccane.eclectique@gmail.com ou sur la section du forum LWE « groupe de travail - chants en français ».

Je remercie particulièrement les personnes qui participent à la création d'un répertoire de chants païens en français : Nagali, Serpentine, Romarin et Alina.

¹ www.festival-deesses.over-blog.com

² www.youtube.com/user/cdllwe





propos recueillis par Xael

Le Coffre du Cerf

Artisane française amatrice (bientôt professionnelle)

COMMENT AS-TU COMMENCÉ À CRÉER ?

Le coffre du Cerf : Depuis toute petite, je n'ai jamais arrêté de créer, j'ai commencé par le dessin avec diverses techniques (fusain, crayon, sanguine), puis j'ai un peu touché à l'aquarelle, et à la sculpture sur argile. Ensuite, j'ai commencé il y a 2 ans à créer des petites choses en cuir synthétique, et parallèlement, j'ai débuté la création de bijoux. Des petites choses pour moi dans un premier temps jusqu'à ce que des copines me disent que ça les intéresserait bien de porter mes créations. Alors je me suis lancée !

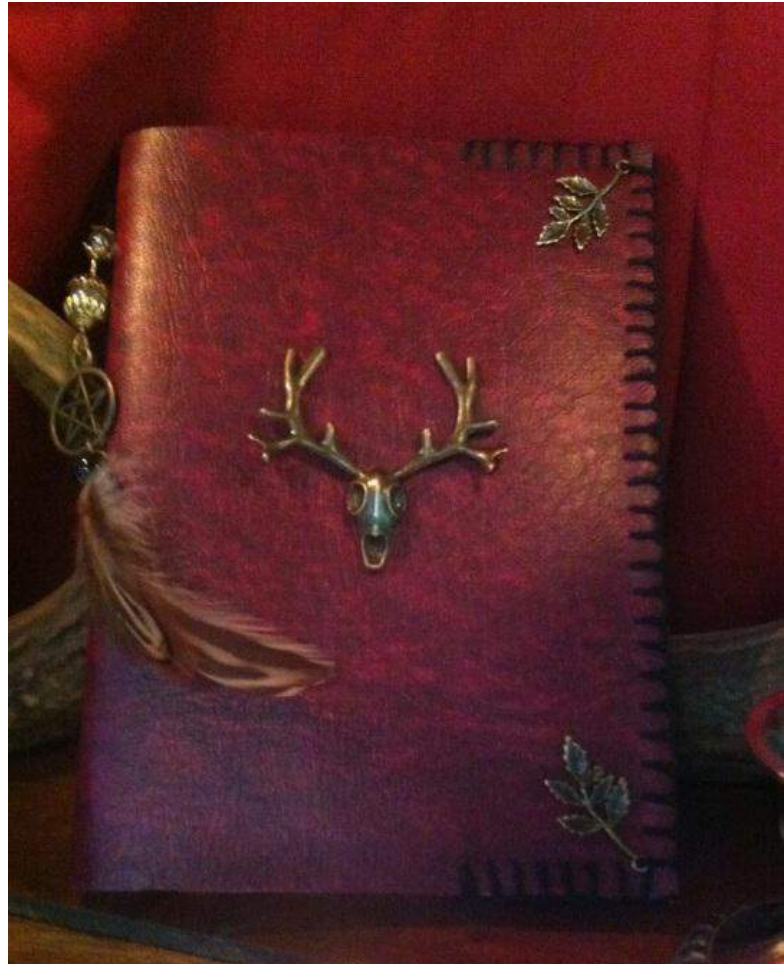
QU'EST-CE QUI TE PLAÎT DANS CETTE ACTIVITÉ ? POURQUOI CRÉES-TU ?

Le coffre du Cerf : Les activités de créations sont vitales pour moi, mon bien-être en dépend. J'adore avoir face à moi plein de fournitures, de couleurs, de symboles, de dimensions ou de matières différentes et me dire « Ho ! OUI ça serait merveilleux de les combiner ! »

Je crée mes petits bijoux à tendance ésotérique car je me suis aperçue qu'autour de moi beaucoup de païens ou de personnes orientées vers des spiritualités un peu différentes n'avaient pas accès à ce style d'articles. Je trouve ça triste et déplorable, alors j'ai décidé de proposer des bijoux, grimoires et petits accessoires à des prix abordables et qui pour certains peuvent être personnalisés selon les envies et goûts de chacun.

COMMENT CONSIDÈRES-TU L'ASPECT ÉSOTÉRIQUE DE TES CRÉATIONS ?

Le coffre du Cerf : J'essaie de proposer des symboles païens et ésotériques, mais attention seulement ceux que je connais, ceux qui me parlent et me font vibrer. Je pense également que mes bijoux et grimoires sont empreints d'un peu de mon énergie car outre le temps que j'y passe, je mets beaucoup de moi en eux





et j'espère que cela en fait des objets uniques et habités. Certains de mes bijoux peuvent être consacrés et c'est toujours une grande joie pour moi d'avoir cette demande car cela donne une dimension terriblement spirituelle à mes créations. Il m'arrive aussi de créer des mélanges de plantes et d'huiles dont j'emplis des petites fioles-bijoux ayant diverses propriétés. Je n'ai pas envie de vendre des objets je veux proposer plus que ça !

QUELLES SONT LES TECHNIQUES CRÉATIVES QUE TU UTILISES ?

Le coffre du Cerf : La couture, la broderie, parfois le dessin, et l'assemblage pour les bijoux.

Y A-T-IL DES MESSAGES QUE TU CHERCHES À COMMUNIQUER À TRAVERS TES CRÉATIONS ?

Le coffre du Cerf : A travers mes bijoux, j'aime faire entrer les gens dans mon univers un peu décalé et c'est ça que j'essaie de leur offrir, une part de moi, de ma spiritualité. J'espère qu'ils peuvent ressentir l'enthousiasme et la sérénité que je vis lorsque je crée mes petits bijoux.

*Lien : <https://www.facebook.com/pages/Le-coffre-du-Cerf/1429205763986615>

*Contact mail : cerrydwen1986@hotmail.com



Petit portrait chinois en guise de présentation sympa : Si elle était :

UNE COULEUR : le gris

UN ANIMAL : un daquet (jeune cerf)

UN SYMBOLE : une spirale

UNE SAISON : l'automne

UN POUVOIR MAGIQUE/UN DON : arrêter le temps

UN RÊVE : l'harmonie

UNE CULTURE : un mélange de cultures hellénique celte et scandinave

UNE CITATION : « La magie est un pont. Un pont qui te permet d'aller du monde visible vers l'invisible. Et d'apprendre les leçons des deux mondes. » P. Coelho.



ROMAN | CHAPITRE 2

L'Opale *Fantôme* par Perséphone

© Manoir Sainte Suzanne

Tara arriva devant l'école, les yeux rougis par les larmes. La radio grésillait et se remit à fonctionner. Elle essuya ses joues et se repoudra, histoire de ne pas passer encore pour la folle dont l'enfant fait toujours des crises étranges à l'école. Lorsqu'elle mit un pied dehors, elle sentit une odeur de brûlé, comme si de la cendre flottait dans l'air. Tara essaya de faire abstraction, se dirigeant vers l'intérieur du bâtiment. Elle fut rapidement accueillie par l'infirmière de l'école ainsi que par la secrétaire, Madame Dawn. Elle avait cette jeune femme en horreur. C'était une demoiselle un peu bourgeoise, gardant un air de lolita malgré ses vingt-cinq ans. Blonde et frivole, elle donnait l'air de se croire supérieure aux autres, malgré son poste de secrétaire.

« Madame O'Mordha, votre fils est encore à l'infirmerie. » fit la jeune secrétaire d'un air faussement conciliant.

« Oui je viens le chercher, mais je croyais que vous vouliez que je passe d'abord à votre bureau, afin de

régler les papiers. »

« Oui, bien sûr, comme d'habitude Madame O'Mordha. »

Le « comme d'habitude » la tilta. Cian avait souvent ce genre de problèmes ces derniers temps. Il était pourtant normal pour un enfant ayant la capacité de communiquer avec l'au-delà d'avoir des flash et des malaises. Et pour un enfant dont la mère a été battue et qui a perdu son père il y a peu, même si c'était un individu infâme, il était normal que celui-ci n'aille pas très bien. Des rumeurs circulent sur Tara, sur le fait qu'elle a été battue. Les mauvaises langues la traitent de faible, de femme soumise incapable d'élever son enfant. Mais elle n'en n'avait que faire de ces murmures. Son enfant était pour elle l'être qu'elle chérissait le plus au monde. Elle remplit les différents papiers habituels, tout en foudroyant du regard la secrétaire. Elle n'en savait rien, elle, des problèmes qu'elle avait à gérer. De son fils traumatisé, de sa sœur muette de douleur, de ses propres blessures. Elle se

battait sans cesse contre une tornade, une tempête bien trop puissante pour ses bras frêles. Et pourtant elle refusait d'abandonner, elle ne lâcherait pas. Elle avait commis bien trop d'erreurs pour se permettre de baisser les bras. Que savait-elle, cette secrétaire qui se prenait pour la souveraine des lieux, avec son vernis trop net et ses bas jamais filés ?

« Il serait de bon ton d'envoyer votre enfant chez un psy. » marmonna la secrétaire, d'un ton dédaigneux.

« J'envoie mon enfant où je veux. » répondit Tara d'un ton furieux. Cela en était trop pour elle, elle n'avait de leçon à prendre de personne, encore moins sur son enfant.

« Comme vous voudrez, Madame O'Mordha. » soupira la jeune femme, qui osait à peine croiser le regard de son interlocutrice.

Soudain la porte s'ouvrit. Cian se tenait devant sa mère, fébrile, néanmoins heureux de pouvoir rentrer plus tôt. Il s'élança sans gêne dans les bras de sa mère qui le serra tendrement dans ses bras.

« Mon pauvre petit, on rentre à la maison... »

« Oui... »

Cian tourna la tête vers la secrétaire. D'un seul coup, celle-ci se sentit figée, comme frigorifiée. Une onde de choc s'insinua dans ses veines, s'enfonçant dans sa chair au plus profond de son âme. La jeune femme se mit à trembler. Cian n'aimait pas la secrétaire, mais surtout, il avait entendu la conversation. Tara tourna la tête vers Madame Dawn et se rendit compte de son malaise. Elle commençait à faire une crise de spamo-philie.

« Cian... »

L'enfant tourna à nouveau la tête vers sa mère. Les yeux bleus de Tara étaient lourds de reproches. Il soupira, et la tension retomba. La secrétaire reprit petit à petit une respiration normale, bien qu'elle semblait encore terrorisée, sa peau redevint rosée. Tara la fixait

silencieusement, avant de rompre le silence.

« Vous feriez mieux de prendre quelques vacances, Madame Dawn, sur ce... »

« Comment... » fit la secrétaire avec peine, qui foudroyait Cian du regard, tout en essayant de comprendre ce qui venait de se passer.

« Bonne journée. »

Tara entraîna Cian à l'extérieur du bâtiment. Elle semblait fuir un fantôme et comprenait aisément ce qui venait de se passer. Son fils développait ses capacités à vive allure, et semblait avoir une emprise sur le corps humain, à moins que ce ne soit uniquement sur l'air, vu qu'il arrivait à faire suffoquer n'importe qui facilement. Quel que soit son domaine de pouvoir, elle n'aimait pas du tout la manière dont il exploitait ses talents. Une fois arrivés à la voiture, elle démarra presque en trombe et prit le chemin de la maison.

« Je ne suis pas contente, Cian... »

« Pardon maman... Mais elle n'avait pas le droit de te parler comme ça ! » s'exclama l'enfant, en désespéré.

« Ce sont des affaires d'adultes, Cian, tu n'avais pas à t'en mêler... » répondit sa mère d'un ton blasé.

« Oui, comme avec l'homme que tu as épousé et qui te battait, c'était des affaires d'adultes... »

Tara resta figée un instant. Elle comprenait toute l'ampleur des dégâts. Cian était profondément troublé. Sans doute voulait-il à tout prix protéger sa mère, là où il n'avait rien pu faire face à la violence de John. Elle avait entendu parler des répercussions des violences conjugales sur les enfants. Souvent les petits garçons devenaient violents à leur tour vis à vis des femmes et de leur mère. Ici, c'était le contraire. Cian était devenu ultra protecteur envers elle, et même envers sa tante. Et il ne supportait pas que l'on s'attaque à elles.

« Écoute mon chéri, on va rentrer, je suis désolée pour

le parc, toi et moi avons besoin de repos. Je demanderais à Sloan de faire un vrai chocolat chaud, comme tu les aimes, d'accord ? »

« Oui ! Ce n'est pas grave pour le parc, je veux rentrer, j'ai froid... »

« Tu as froid ? »

Tout en conduisant, elle passa rapidement sa main sur son front. Le corps de son fils était glacé. Elle craignait le pire. La dernière fois qu'il était dans cet état, c'était avant que John ne menace sa propre progéniture.

« Tu vas aller au lit un peu plus tôt ce soir. » dit elle, d'une voix monocorde.

« Mais maman ! » s'exclama Cian, désespéré.

« Tu es malade, mon cœur, tu as besoin de repos. »

Arrivés à la maison, ils traversèrent le petit sentier de dalles blanches qui menait à la porte d'entrée. Le jardin était vaste, constamment fleuri, et trônait fièrement dans le quartier. Les quelques voisins qui se trouvaient à l'environ jaloussaient ces terres vertes jalonnées de petites marres et de petites statues de nymphes. Agatha, grand-mère des lieux, avait mis un point d'honneur à donner à cette demeure un charme indéniable. Mais Sloan se plaignait constamment de la charge de travail que cela lui procurait, et de la mauvaise manie d'Agatha de surveiller son travail. Tara cherchait ses clés dans son sac quant la porte s'ouvrit.

« Madame... »

Le sourire ravageur de Sloan. L'homme semblait ne jamais s'en départir. Ses mèches noires dansaient autour de son visage. Elles semblaient presque indisciplinées, c'était un comble pour un majordome. Mais en réalité, il en prenait soin, du moins prenait il soin de son apparence. Ses traits étaient fins et sa bouche rosée semblait parfois accrocher une goutte de tristesse,

dissimulée par une sérénité constante. Sans doute était-elle de façade, cette sérénité imperturbable. Son nez était droit et harmonieux avec le reste de son visage, et son regard noisette, mélangeant l'éclat du miel à la froideur de la nuit, étaient insondables et perçants. Il semblait heureux de la voir si tôt, si ce n'est soulagé.

« Cian est malade, je suis donc rentrée plus tôt. » soupira Tara, qui tentait désespérément de reprendre le contrôle de ses émotions. La simple vue de Sloan et l'idée que Gareth revenait en Angleterre la mettait dans tous ses états, sans compter le malaise de Cian, et Blodwyn...

« Et bien c'est l'hécatombe, on dirait, » répondit Sloan, d'une voix inquiète. « Rentrez vite. »

Bouleversée, Tara fit rentrer Cian en premier. Elle semblait figée, statufiée face à la grande entrée de la maison.

« Madame ? Est ce que tout va bien ? »

Sloan tendit une main vers elle. Ses yeux se plongeaient dans les siens, afin de percevoir toute la terreur qui prenait possession d'elle. Elle voyait subitement Gareth devant elle, puis John, qui la dévisageait avec un rictus ensanglanté.

« Noon ! Noon ! »

Elle sentit des mains la tirer en arrière, comme pour l'empêcher de se réfugier dans le manoir. Ses jambes tremblantes ne la portant plus, elle s'écroula sur le paillason.

« Maman ! » s'écria Cian, qui accourait à elle. Sloan le tint à distance et fixait une masse informe devant lui, qui tentait d'attirer Tara loin de la bâtisse. Le majordome attrapa fermement les épaules de la jeune femme, et l'attira à lui. Elle sentait une étreinte brûlante, une sensation à la fois bouleversante et désagréable, celle de Sloan mettant toute son énergie à la ramener à l'intérieur.

« Tenez bon Madame ! Concentrez vous ! Quant à vous, PARTEZ D'ICI ! »

Sa voix avait tonné, comme l'orage. Il attira violemment Tara à l'intérieur, la serrant fort contre lui. Celle-ci suffoquait et convulsait presque sous l'effet de la peur.

« Maman ! Est ce que ça va ?! Maman ! »

Les ombres s'estompaient progressivement. Le majordome claqua la porte et aida la jeune femme à se relever.

« Madame, est ce que tout va bien? » demanda Sloan en la fixant, inquiet.

« Oui, oui je vais bien, merci beaucoup. » répondit elle en reprenant ses esprits.

« C'est le moins que je puisse faire pour vous, Madame. » dit il dans un grand sourire.

« Que se passe-t-il ?! » fit une voix tremblante.

Blodwyn apparut dans le couloir. Elle était pâle, sa peau blanche devenant presque transparente au fur et à mesure que son état se désagrégeait. Une abondante chevelure grise dansait sur ses épaules. Elle était atteinte de canitie depuis son plus jeune âge. Selon sa mère, cela viendrait de sa grand mère maternelle. Blodwyn se plaisait cependant à faire croire mille et unes histoires sur les origines de la couleur de ses cheveux. Son visage lunaire était constellé de tâche de rousseur et ses grands yeux bleus étaient comme deux billes d'eau, portant les stigmates d'une infinie douleur, et d'une nostalgie brûlante.

« Blodie, ne t'inquiète pas, il y a juste eu quelques perturbateurs, rien de plus. » dit Tara d'une voix qui se voulait rassurante.

« Perturbateurs qui se font de plus en plus nombreux ces derniers temps, Madame » asséna Sloan, d'une voix franche.

Il avait raison. Entre les rêves incessant de Cian, le comportement craintif de Blodwyn et les événements surnaturels qui s'accumulaient, les augures ne présageaient rien de bon. La jeune femme à la chevelure de lune se mit à trembler et à regarder les murs de manière apeurée.

« Madame, allons, vous êtes en sécurité ici. Et vous avez bien l'habitude de voir des fantômes sortir des murs, n'est ce pas ? » fit Sloan à Blodwyn, d'un air taquin.

« Je... ce n'est pas ça...Brr, j'ai froid. » répondit-elle, grelottant de froid.

Sloan s'éclipsa un instant et revint avec une petite couverture qu'il plaça sur les épaules de Blodwyn. Cian leva son regard vers lui d'un air chétif.

« Moi aussi j'ai froid. »

« Mon jeune monsieur, je pense que vous et votre tante avez besoin de repos, allez donc vous installez dans le salon bleu, il est plus petit et mieux chauffé que le salon principal. Je vous apporterai des couvertures et un bon chocolat chaud. » lui répondit le majordome d'une voix apaisante.

« Merci Sloan ! Allons y ! » s'exclama Cian qui prenait la main de sa tante pour l'entraîner à travers les couloirs.

Tara avait parfois du mal à imaginer qu'elle et sa famille avaient pu acquérir un si grand manoir. Il est vrai que leur héritage leur permettait quelques folies, mais à l'origine, cette demeure coûtait une fortune. Le meurtre d'Ashlynn en 2006 avait définitivement terni la réputation de cette maison. Plus personne ne voulait l'acheter et ce n'est qu'avec la baisse spectaculaire des prix et l'arrivée des O'Mordha qu'elle fut à nouveau habitée.

« Madame ? Vous avez besoin de repos, vous aussi... »

Restée seule avec Sloan, Tara reprit ses esprits. Elle se rendit compte que le fantôme s'était rapproché d'elle, à tel point qu'elle pouvait sentir sa présence entourer son corps d'une douce chaleur.

« Euh...oui, merci Sloan... »

« Quelque chose vous tracasse ? » demanda-t-il, tout en glissant sa main dans la chevelure de blé de la jeune femme.

« Je... »

« Sloan, tu n'es qu'un vil séducteur ! »

Une jeune femme fit interruption dans la pièce. C'était Ashlynn, fantôme de la dernière résidente, assassinée dans sa chambre. Elle était grande, et possédait une plastique irréprochable. Souvent elle se disait avec nostalgie qu'elle aurait pu être mannequin si son ancienne amie ne l'avait pas égorgé avec un couteau de cuisine. Ses cheveux châains cachaient une partie de son visage, non pas pour dissimuler une quelconque blessure, mais pour se donner un genre.

« Ashlynn, veux-tu nous laisser tranquille, je te prie ? »

« Certainement pas ! Pourquoi cette pimbêche aurait ton attention et pas moi ?! » s'écria-t-elle.

Le fantôme de la jeune femme fonça sur la médium, et la traversa. Tara fronça les sourcils, ne supportant pas que les résidents s'amuse à faire ça, vu les sensations désagréables que cela pouvait procurer sur le moment.

« Mais pourquoi je n'y arrive pas ?! Comment tu fais, toi, pour arriver à toucher les vivants !? Tu m'énerves Sloan ! Je t'aurais ! »

« Il suffit ! » clama Sloan qui commençait à perdre son sang froid.

Ashlynn s'apprêtait à recommencer quand le major-dome s'interposa et la retint vivement, l'éloignant de

Tara. Ashlynn se débattait mais se rendant compte de la situation, elle essaya de caresser Sloan pendant que celui-ci la maintenait loin de la médium. Frissonnant d'horreur, il la poussa à travers le mur.

« Bon sang, c'est un monde, vraiment. Veuillez m'excusez Madame. » dit-il en se jetant sur Tara pour l'éloigner de la furie spectrale qui revenait à la charge, les traits défigurés par la colère.

« Elle a tout ce qu'elle veut, elle ! Tout ! Je refuse que cela se passe ainsi ! » cria-t-elle, en larmes.

« Tout ce que je veux ? » répondit Tara, d'une voix blanche.

Se dégageant de l'étreinte de Sloan, elle s'élança contre le fantôme en colère. Elle brandit sa main gauche devant le visage d'Ashlynn. A son annulaire se trouvait une bague en argent, finement travaillée, ornée d'une opale blanche de toute beauté.

« Ne bouge plus, par l'opale fantôme, c'est un ordre ! »

Complètement figé, le fantôme la regardait d'un air horrifié. L'opale semblait briller de mille feux, et exerçait sur elle une emprise hypnotique.

« Maintenant écoute moi, j'exige que tu viennes me voir pour une séance, c'est un ordre, compris ?! Ce n'est plus possible de supporter ton comportement ! » tonna la médium d'une voix sombre.

« Bi... Bien ! » répondit Ashlynn, estomaquée.

« Parfait, maintenant laisse nous tranquille ! »

Le fantôme s'éclipsa à la vitesse de l'éclair. Tara baissa sa main, épuisée. Cette bague n'était pas une bague anodine, mais bel et bien un véritable enchantement, créé et offert par sa mère après la mort de John.

« Et bien Madame, vous reprenez consistance, je vous félicite. » dit Sloan d'une voix enjouée. Il attrapa sa

main et la retourna vers lui. « Venez, votre sœur et votre fils doivent s'impatiser. Vous vous occuperez des résidents après le chocolat chaud. »

Il l'attira à travers les couloirs à vive allure. Elle remarquait à peine Agatha qui la saluait de son fauteuil à bascule, dans le salon principal. Ils croisèrent également Elsa, petite fille aux cheveux presque blancs, qui cherchait Cian.

« Il est dans le salon bleu, ma petite. » lui répondit Sloan en souriant. « Nous nous y rendons, si tu veux nous suivre. »

La petite les suivit et ils arrivèrent dans le salon bleu. C'était un boudoir, décoré dans le pure style rococo. Les murs étaient bleus et Agatha avait même fait installé des panneaux de tissus et des rideaux de velours. Une petite bibliothèque en chêne massif trônait près de la petite cheminée de marbre. Bien que le chauffage soit installé dans une grande partie de la maison, la famille tentait de faire des économies en utilisant les deux cheminées de la demeure. Celle du salon principal, et celle du salon bleu. Les canapés étaient du style Louis XIV, d'un bleu roi, décoré de fleurs brodées dans du fil argenté. Une belle table basse en marbre blanc trônait non loin de la cheminée.

« Je suis sincèrement désolé de mon retard. » fit Sloan en faisant une courbette. « J'ai eu quelques contre temps. Je vais vous apporter du chocolat chaud, du thé, et les pâtisseries du jour. »

Le majordome s'éclipsa, tout en faisant un clin d'œil discret à Tara. Elsa s'était dirigée en sautillant vers Cian, tandis que Blodwyn tendit une main vers sa sœur, d'un air fébrile.

« Viens donc t'asseoir, Tara. » dit elle d'une petite voix.

« Ton état m'inquiète, Blodie. » répondit la jeune femme tout en posant sa main sur son front.

« Ne t'en fais pas, je survivrais, je survis toujours. »

conclut-elle dans un sourire qui se voulait triomphant, mais qui marquait à peine son visage. « Que s'est-il passé, vous en avez mis du temps... »

« Ashlynn... »

Le visage de Blodwyn s'assombrit. Si il y avait un résident qu'elle avait en horreur, c'était bien Ashlynn. Cette femme était une séductrice sans scrupule, dont l'activité favorite du moment était de séduire Matthew et Sloan. L'un comme l'autre repoussait ses avances, mais elle avait tendance à ne pas supporter qu'on lui résiste et le faisait payer à Tara, mais surtout à Blodwyn.

« Elle commence à m'énervé, celle-la ! »

« Prends patience, ma chère sœur, l'opale fantôme est efficace pour le moment, j'ai réussi à obtenir d'elle qu'elle vienne me voir en « consultation ». »

« Tiens donc, en voilà un de miracle. Elle qui n'a jamais voulu se confier à toi, c'est une grande nouveauté ! »

« Elle ne le fait pas de gaieté de cœur, mais elle n'a pas le choix. J'ai toujours évité d'utiliser ce joyau, même si mère l'a crée explicitement pour ce genre de « cas », j'avais peur de blesser l'un des résidents... »

« Tss, elle tu peux la blesser tant que tu veux ! » siffla Blodwyn d'un air perfide.

« Ce n'est pas évident, de base, il était prévu pour tu sais qui... »

Tara regarda sa bague. L'opale était une pierre magnifique, et celle-ci fut choisie pour l'intensité de son énergie. Sa mère l'avait fait créer par un ami bijoutier et enchanter par le biais d'un long rituel, espérant pouvoir débarrasser sa fille du fantôme de John. Tous les rites de bannissement s'étant révélés inefficaces, cette bague était une des dernières solutions. Malheureusement, elle avait semblé inutile face à John, qui devenait de plus en plus puissant.

« Hihhi tu me chatouilles Elsa ! » dit Cian en riant à pleine voix.

Elsa était une enfant adorable. Douce, timide et sensible, elle était auparavant, selon Sloan, une petite fille introvertie, qui se cachait dans la salle de bain avec Thérèse. Mais depuis l'arrivée de Cian, celle-ci semblait s'ouvrir et c'était un miracle de la voir rire aujourd'hui et prendre autant de plaisir à jouer.

« Ils sont mignons. » dit Blodwyn en les regardant. « Il a besoin d'un peu de gaieté, ce petit. »

« Oui, et en ce moment ce n'est pas vraiment ça, ni pour lui, ni pour toi, n'est ce pas ? »

Elles furent interrompues par l'arrivée de Sloan. Il avait fait les chocolats chauds assez rapidement et fait doucement réchauffé le gâteau au chocolat qu'il avait préparé pour eux dans l'après-midi. Il était indéniable que c'était un véritable cordon bleu, qui aimait choyer chaque membre de la famille.

« Je vous ai préparé du chocolat chaud aux épices et un moelleux au chocolat noir, avec de la crème chantilly maison. »

Le goûter se passa sans encombre, permettant à chacun de souffler un peu suite aux événements périlleux de la journée. Agatha les rejoint rapidement, causant de choses et autres et de banalités de son temps. Elle ne trouva rien à redire, pour une fois, au service de Sloan.

« C'est bien la première fois que vous n'avez rien à redire, Agatha, sur la qualité de mon service. » dit Sloan dans un sourire.

« Mon petit Sloan, tu es assez éprouvé comme cela, en ce moment. »

« Mais, je vais très bien, Agatha. » répondit il, surpris par la remarque de la vieille femme.

« Je te sens troublé, mon petit... » Agatha fit un sou-

rire étrange qui mit mal à l'aise le majordome.

« Non, je vous assure, tout va bien, merci de vous inquiéter de ma santé, mais je vais bien. » répondit Sloan, en débarrassant les tasses vides nerveusement.

« Je ne parlais pas de votre santé... » fit Agatha dans un sourire.

Esquivant la réplique, le majordome se tourna vers Tara, Blodie et les deux enfants avec un sourire de façade.

« Vous désirez autre chose ? »

« Non merci Sloan. » fit Tara d'une voix neutre. Elle observait attentivement Sloan, qui demeurait vraiment mal à l'aise depuis qu'Agatha l'avait troublé de ses questions. La jeune femme se demandait bien ce qui pouvait perturber sa sérénité habituelle. Peut être était-il affecté par l'état de Blodie et de Cian ? Peut-être était-ce autre chose, de plus personnel. Pendant qu'elle se posait intérieurement toutes ces questions, Agatha la fixait avec un sourire en coin, et un air taquin.

« Agatha ? Vous voulez me dire quelque chose ? » demanda-t-elle d'une voix posée ?

« Quelque chose vous tracasse, mon enfant ? »

« Tant de choses me tracassent, si vous saviez... » avoua-t-elle à demi mot, tout en finissant sa tasse de chocolat chaud.

« Votre cœur ? »

Tara dévisagea un instant la grand-mère de la bâtisse. Elle savait habilement cerner les problèmes des gens. Le retour de Gareth la mettait dans tous ses états, mais cela n'était pas la seule source de son désarroi.

« Il guérira, un jour... » répondit-elle d'un ton amer.

« Il guérira, je vous le promets » fit Agatha, dans un

grand sourire réconfortant.

« Merci. »

Sloan débarrassa et invita les membres de la famille à vaquer à leurs occupations. Tara eut un élan d'affection et caressa furtivement la main d'Agatha, pour la remercier de sa gentillesse. Puis elle s'éclipsa rapidement, frôlant sans le vouloir Sloan qui la fixait étrangement. Elle se faufila à travers les couloirs, telle une âme perdue, mais déterminée à accomplir sa tâche, sans sourciller. Elle ouvrit doucement la porte d'un petit cabinet blanc. Ce bureau faisait office de cabinet de « psy ». Même si elle n'était pas diplômée de psychanalyse, Sloan lui trouvait un don dans l'empathie et l'écoute de son prochain. C'était ce qu'elle pouvait proposer de mieux, en échange de leur protection, mais cela ne se limitait pas à cela. Il arrivait que les fantômes aient des requêtes qu'ils ne pouvaient accomplir, son rôle consistait simplement à se plier à ces demandes, du mieux qu'elle le pouvait, tant que cela ne touchait pas son intégrité physique, ou celle de sa famille.

Dans son bureau, elle fut très surprise de voir, grommelant, Ashlynn assise de manière provocante sur le divan noir qui était réservé aux fantômes en « consultation ».

« Je vois que tu te plies aux ordres de l'Opale, c'est bien. » fit Tara d'un air étonné.

« Je n'avais pas le choix... » grogna le fantôme qui était pressé d'écourter sa séance.

« Bien, je suis heureuse de pouvoir commencer ces séances avec toi. »

Le fantôme arquait un sourcil, étonnée de la « jovialité » apparente de Tara, après ce qu'elle venait de lui faire subir.

« Tu es du genre... toujours positive à ce que je vois. Je dirais peut-être ingénue, ou idiote, au choix. »

Tara se mit à rire. Jamais on ne l'avait traité d'ingénue. Elle n'avait pas le niveau d'Ashlynn en ce qui concerne les plaisirs charnels et la sensualité, mais elle n'était pas en reste dans le domaine. Son état actuel pouvait laisser penser qu'elle n'était pas spécialement extravertie, parfois même elle paraissait froide, mais quoi de plus normal pour une jeune femme qui sortait d'une situation familiale catastrophique ?

« Ahahaha, si tu le dis. »

« Tss... Ils sont où vos diplômes de psy ? »

« Je n'en n'ai pas, tu le sais très bien. »

« Donc fin de la conversation, si je prend une séance de psy, c'est avec un vrai psy, pas une vendeuse de chiffon, à plus. » cracha-t-elle, dédaigneuse.

« Tu veux te plier à nouveau à l'Opale Fantôme ? »

Alors qu'elle allait s'éclipser, Ashlynn se figea et se retourna vers Tara, l'air furieux.

« Sale peste ! »

« Si tu le dis. Assieds-toi. »

Résignée, Ashlynn s'installa à nouveau sur le divan. Tara l'observa d'un œil attentif. La jeune femme ressemblait parfois à une adolescente, constamment dans une attitude de provocation. Elle avait les femmes en horreur, de manière générale. Elle martyrisait Thérèse, dédaignait la petite Elsa, insultait copieusement Agatha qui était outrée d'une pareille attitude. Meredith se retenait de lui mettre des claques et Anabella l'avait en horreur. Les seuls qui méritaient grâce à ses yeux étaient les hommes. Mais peu d'entre eux la supportait également. Ashlynn agissait constamment dans une démarche de séduction, souvent outrancière et vulgaire et les seules personnes qui l'appréciaient étaient Coll et Wilfried. Coll car il avait un caractère aussi insupportable que le sien, Wilfried car c'était un compagnon de crime et de débauche.

« Bien, si je me souviens bien, tu es morte assassinée par ta meilleure amie. »

« EX-meilleure amie, s'il te plaît. » rectifia Ashlynn, de manière sèche.

« En effet. Quelle était sa raison, selon toi ? »

« C'était une psychopathe, jalouse et complètement fêlée... » répondit-elle d'un ton exaspéré.

« Mais quelque chose me tracasse. Je croyais que tu ne supportais pas les femmes, comment cela se fait-il que tu avais une meilleure amie ? »

« C'était.... c'était la seule fille qui me ressemblait, et qui ne marchait pas dans mes plates-bandes. » fit elle d'un air quelque peu troublé. Sans doute le souvenir de son assassin la mettait mal à l'aise.

« Cela veut dit que tu es une psychopathe ? » demanda Tara d'un air taquin.

« QUOI ?! Non mais ça va pas hein ! Je suis pas une grosse dégénérée de tueuse ! » hurla-t-elle, enragée.

«Dooooonc si tu n'es pas une psychopathe, et qu'elle te ressemblait, quel était son mobile ? »

« Pff, » soupira le fantôme, qui n'aimait pas la façon dont tournait la conversation. « Parce que je lui ai pris son homme, voilà pourquoi. »

« Tu étais amoureuse de lui ? »

« Pff ! Ce Edouardo ? Ahahaha, jamais de la vie ! Il était gras, et bête surtout, et pas assez riche. »

« Alors pourquoi le lui avoir pris ? »

La question piqua sur le vif la jeune femme. Elle se retint d'exploser de colère. Elle eut un moment de lucidité. Au lieu de foncer sur sa « psy », elle « s'enfonça » à moitié dans le divan, grinçant des dents. Elle savait que si elle tentait quoi que ce soit contre elle, elle au-

rait de nouveau affaire à l'Opale.

« Je... JE T'EN POSE DES QUESTIONS !! »

« Dis-moi simplement pourquoi... »

« PARCE QUE... PARCE QUE... Parce que... je ne sais pas. »

Elle ne savait pas ce qui lui prenait. Elle se mit à tourner dans le divan, à mettre sa tête dans le mur. Elle n'aimait pas ce genre de question. Durant toute sa vie, elle s'était contentée de faire ce qui lui plaisait. Tous ses caprices, elle les réalisait, ou faisait en sorte que les autres les réalisent à sa place. Elle ne s'était jamais posée de questions, jamais elle ne s'était demandée pourquoi elle faisait tout cela : accumuler les richesses, prendre les hommes pour leur argent, voler les compagnons des autres. Elle le faisait, sans chercher à savoir, comme si elle tentait de dissimuler quelque chose, au fond d'elle-même. Elle regarda Tara d'un œil torve. Jamais de sa vie elle ne se sentit aussi vide qu'à ce moment là.

* Retrouvez le début du roman dans le n°12.

LOUGOUS

LONGUE-MAIN

JEAN-PAUL SAVIGNAC
JEAN MINERAUD



LES HOMMES-DIEUX

ÉDITIONS
DE LA DIFFÉRENCE

Collection

"Les Hommes Dieux"

par Aubépine

Collection « Les Hommes-Dieux », de Jean-Paul SAVIGNAC
et illustré par Jean MINERAUD. Édition de la différence

Enfin une collection (plutôt grand public) sur les dieux gaulois ! De quoi se réjouir.

Ces livres se basent sur les différentes légendes et les données archéologiques amalgamant les légendes irlandaises, galloises et/ou gauloises qui ont souvent, il est vrai, une trame similaire.

Même si j'ai toujours croisé les différents éléments culturels celtiques et que je suis persuadée de l'unicité culturelle de ces peuples, mon côté rigoureux a un peu tiqué sur la reconstitution de noms gaulois sans source épigraphique.

Bon... détendons nous... prenons conscience des li-

mites archéologiques de ces livres et prenons plaisir. D'ailleurs, un lexique à la fin des livres explique la provenance des noms utilisés dans le livre (nom attesté, reconstitution, etc.).

Des illustrations nombreuses accompagnent le texte (une page sur deux) ; la police est grande. Je considère ce livre d'abord comme un « beau » livre : illustrations nombreuses et bonne qualité du support.

Pour ma part, ce livre n'est pas un livre de recherche à proprement parler. C'est un livre de découverte des mythes, pas d'analyses. Le mythe uniquement, c'est appréciable également.

J'ai eu le plaisir de lire « LOUGOS Longue-Main » et « ARGANTOROTA Grande Reine » et en amoureuxse de la culture celtique, les autres suivront sans hésitation.

Ma connaissance des mythes celtes est toute relative, n'étant pas bilingue anglophone et encore moins dans les langues celtes. Cependant, j'ai trouvé le mythe de Lugh/Lleu/Lougous relativement précisément relaté.

Pour Argantorota, l'unicité de la Déesse Celte a été représentée. Enfin, pas tout à fait, mais je vous laisserais découvrir la chose.

LES + :

Riches illustrations

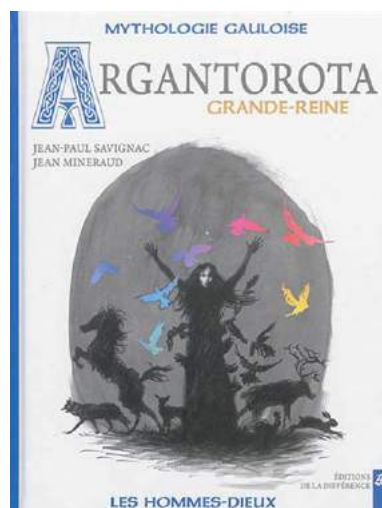
Synthèse entre les différentes versions des mythes celtiques

Qualité du support

Soucis de « gallicisation »

LES - :

Des reconstitutions de noms gaulois sans preuves archéologiques (même si le lexique explicatif en fin de livre clarifie les choses).



Parus :

- Lougous Longue-Main,
ISBN : 978-2-7291-2009-2
18 x 24 cm. 160 pages 20 €.

- Argantorota, Grande-Reine
ISBN : 978-2-7291-2076-4
18 x 24 cm. 160 p. 20 €.

A paraître :

- Cernounnos Torque d'Or
- Nodons Main d'argent
- Gobannos Feu-Hardi
- Ambactos Corps Dévoué
- Nectanos Gardien des Eaux
- Ollouidios Roue du Monde

CERCLE SEQUANA

Rencontres entre païens organisées par la LWE.
région parisienne - France
www.cercle-sequana.fr

CAFÉ PAÏEN LYONNAIS

Recontres tous les 3ème samedis du mois.
Lyon (69) - France
www.facebook.com/CafePaïenLyonnais

CONFÉRENCES

COURS LA RELIGION DES GAULOIS

4, 18 et 25 novembre 2014, de 18h30 à 20h

Cycle de trois conférences données par Jean-Louis
Brunaux : examen des sources, les druides, le culte
public.
Bâtiment France,
190 avenue de France, Paris 13e, salle 123
<http://www.iesr.ephe.sorbonne.fr>

BABA YAGA ET SON ISBA

16 et 17 janvier 2015

École normale supérieure de Paris (France)
Analyse pluridisciplinaire du personnage mythique
des contes populaires russes.
Colloque interdisciplinaire organisé par l'association
LETAP avec l'appui de l'ENS et de Paris Sciences et
Lettres.

EXPOS

« DES ANIMAUX ET DES PHARAONS »

4 décembre 2014 au 9 mars 2015

Le règne animal dans l'Égypte ancienne
Louvre-Lens,
99 rue Paul Bert, Lens (62) France

EPONA

jusqu'au 5 janvier 2015

Fouilles gallo-romaines à Saint Valérien, dont une sta-
tue d'Epona.
Musées de Sens,
135 rue des Déportés et de la Résistance, Sens (89)
France

EXPO SÉSOSTRIS III

jusqu'au 25 janvier 2015

Grande exposition avec 300 œuvres, sur l'Égypte et en
particulier le pharaon Sésostri III.
Palais des beaux arts, place de la République, Lille
(59) France

RHODES, UNE ÎLE GRECQUE AUX PORTES DE L'ORIENT

Pièces d'archéologie rhodienne entre les XIVe et VIe
siècles avant J.-C. (de l'âge du bronze à l'époque ar-
chaïque).
musée du Louvre, Paris (75) France

"EGYPTE - DIEUX. HOMMES. PHARAONS."

jusqu'au 22 février 2015

Chefs d'œuvre du Musée Egizio Turin .
Rathausstraße 75-79, Völklingen
(66) Allemagne

LES MAÎTRES DE L'OLYMPE

jusqu'au 15 mars 2015

Plus de 160 chefs-d'œuvre — statues, sculptures, céramiques, bijoux — de l'époque mythique des dieux héros qui ont façonné le monde.

Musée de la civilisation,
85 rue Dalhousie Québec
www.mcq.org

DE ROUGE ET DE NOIR

jusqu'au 31 octobre 2015

Les vases grecs de la collection de Luynes .

BNF Site Richelieu,

5 rue Vivienne, Paris (75) France

http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/anx_expositions/f.vases_grecs.html

SPECTACLE & ANIMATIONS

LE COEUR DU DRAGON

23 janvier 2015 à 20 h 30

Conte musical et ombres d'après l'Edda.

Opéra de Massy,

Place des droits de l'homme,

Boussy Saint Antoine (91) France

www.compagnie-skald.com

CARNAVAL DE PARIS

15 février 2015

Thème : chevaliers, dragons et châtelaines.

Paris (75) France

SABBAT DES SORCIÈRES

27 juin 2015

Ellezelles - Belgique

Marché médiéval & fantastique, animations, spectacle son et lumières.

www.sorcières.eu/

SORTIES & RENCONTRES

PARIS ÉSOTÉRIQUE

15 Novembre 2014 à 14h30

Sortie du cercle Sequana animée par Philippe et Julie : parcours dans Paris sur le thème du " Paris ésotérique " à la sauce alchimie, et mystères parisiens peu connus du grand public.

RDV devant la crypte archéologique de Notre-Dame de Paris (75) France

www.cercle-sequana.fr

APPEL à CONTRIBUTIONS

Lune Bleue est un magazine païen créé à l'initiative de la Ligue Wiccanne Eclectique. Mais ce magazine est avant tout VOTRE publication. Une presse originale et conviviale pour celles et ceux qui ressentent l'envie de partager leurs expériences, de faire découvrir leurs traditions ou de parler de leur cheminement spirituel.

Nous nous inscrivons dans une démarche sérieuse, sans nous prendre au sérieux. Nous souhaitons passer d'un sujet de réflexion grave ou important, à un texte au ton plus léger, être les observateurs de l'actualité qui jalonne les saisons de notre communauté païenne et même aborder certains thèmes de société si nous le jugeons utile et s'ils nous tiennent à cœur.

Il y a, parmi vous, de nombreuses personnes talentueuses qui s'expriment sur divers supports disséminés sur le net et que l'on découvre par hasard. En centralisant les informations, nous souhaitons vous octroyer un espace de visibilité auprès de la communauté païenne francophone.

Si vous aimez écrire, peindre, photographier, si vous bouillonnez d'idées, si vous êtes prêts à donner un peu de votre temps et partager votre savoir, mettre vos compétences au service de la diffusion d'informations païennes, alors rejoignez l'équipe de Lune Bleue !

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions en tant que lecteur ou à nous proposer votre contribution.

Contact :

lunebleuelwe@gmail.com
www.la-lwe.bbfr.net

Numéro 14 :

- parution : Imbolc 2015 (1er février)
- échéance : 15 décembre 2014
- thème : communauté(s) : quel est l'état de la communauté païenne aujourd'hui, que souhaitons-nous, que pourrions-nous faire, comment s'organise-t-elle, est-elle unique ou multiple...

Lignes directrices :

Vous pouvez nous proposer :

- des articles : essai, nouvelle, critique, reportage, interview, recette, tutoriel...

La taille des articles doit être comprise entre 1 et 10 pages word. Nous apprécions que les articles soient illustrés, les illustrations devant être libres de droit ou avec accord de leur auteur.

- des poèmes, prières...
- des photos ou illustrations

Ceux-ci peuvent être en lien avec le thème du numéro, ou porter plus généralement sur le paganisme et la sorcellerie.

Les références et bibliographies sont bienvenues. N'hésitez pas à nous indiquer votre site ou blog si vous en avez !

Les contributions sont à envoyer en pièce jointe par mail : lunebleuelwe@gmail.com

Autres participations :

Nous recherchons un-e maquettiste bénévole, ainsi que des volontaires pour effectuer des traductions et des relectures.

Vous pouvez nous communiquer des annonces d'événements : en précisant l'intitulé, la date, le lieu, une brève description et un moyen de contact (site, blog, mail, tél...).



La Ligue Wiccanne Eclectique

La Ligue Wiccanne Eclectique a pour vocation d'être une plate-forme d'expression de la Wicca et autres Cultes de la Déesse, pratiques honorant le féminin et le masculin sacrés, groupes de traditions Païennes et ceux qui sont orientés vers les voies naturelles de la Terre et dont les pratiques sont proches des nôtres.

Voici quelques unes des traditions ou tendances que nous essayons de promouvoir, liste qui n'est pas limitative : Alexandrienne, Ara, Dianiste McMorgan, Dianique Féministe, Faery, Feri, Gardnérienne, Georgienne, Hécatine, Kitchen Witch, Reclaiming, Sorcellerie traditionnelle, Spiritualité Féminine, Stregheria, Wicca Eclectique, Wicca (en généralité), Womenspirit...

Notre but est de d'encourager le dialogue entre nos voies ou traditions et de contribuer à aider les pratiquant(e)s isolé(e)s. Nous pensons que si nous sommes unis et menons des actions communes nous serons plus forts pour faire entendre notre voix dans la communauté.

La Ligue Wiccanne Eclectique ne prône aucune dogme ou doctrine et n'encourage personne à suivre des pratiques particulières dans sa vie ou dans sa spiritualité. Au contraire notre but est de proposer toutes les traditions possibles afin de donner constamment à chacun des outils de réflexion et de comparaison.

Nous sommes indépendants car non liés par une entente contractuelle ou tacite à une société commerciale particulière, néanmoins nous nous sentons libre d'aider à faire connaître l'artisanat éthique ou les bonnes adresses quand nous pensons que c'est juste.

La Ligue ne rétribue personne, ne demande jamais d'argent. Notre fierté est de fournir le même niveau de service que les groupes qui demande des cotisations à leurs membres.

La Ligue est apolitique dans le sens où nous ne voulons pas être au service d'une idéologie quelconque.

Pour que règne la bonne entente dans l'organisation et éviter les dérives sectaires, nous considérons qu'il faut mieux que ce genre de débat reste dans la sphère privée mais nous ne sommes pas opposés à des discussions sur l'écologie ou des faits de société quand ils portent sur une argumentation saine.

La Ligue a un conseil de surveillance qui s'assure que l'éthique est respectée et s'occupe de la gestion courante administrative. En dehors de cela, les actions sont menées par tous les membres, il n'y a pas de hiérarchie formelle. Chaque affilié(e) peut donc proposer, prendre en charge un projet s'il ou elle le désire. Le respect est basé comme dans l'approche Reclaiming, uniquement sur ce qu'apporte chacun(e) à la communauté. Il n'y a aucune obligation de faire, chacun fait ce qu'il veut quand il peut.

Le fait que la Ligue regroupe des personnalités importantes représentant de nombreuses traditions parfois différentes, garantit la pluralité de la pensée, de l'enseignement et évite le syndrome de la subordination de l'élève au maître.

Nous avons une charte de qualité similaire réservée aux Sites, Covens, Cercles, qui veulent s'affilier à la Ligue. Les Covens et Sites affiliés sont donc des lieux où vous trouverez de bonnes informations et qui sont considérés comme présentant de bonnes garanties de sécurité et de qualité. De fait, l'affiliation est une sorte de label de qualité et par conséquent une reconnaissance implicite de valeur, de probité et de sérieux.

Outre le magazine Lune Bleue, la Ligue met à votre **disposition un forum :**

<http://la-lwe.bbfr.net> ,

d'une chaîne vidéos :

<https://www.youtube.com/user/cdllwe>

et d'une encyclopédie participative :

<http://wiccapedia.fr> .



POUR UN
PAGANISME
HUMANISTE
ET
TOLERANT

Nous remercions tous les partenaires et groupes
affiliés à la Ligue Wiccanne Eclectique qui participent
à l'organisation d'une grande communauté de la
Wicca et des Cultes de la Déesse.



<http://ordrededea.weebly.com>

<http://cercledeesse.canalblog.com>



<http://sites.google.com/site/wiccatraditionnelle>



<http://ignisdaemonis.blogspot.com>

www.cercle-sequana.fr



<http://iridescences.com/bruissements>



<http://bibliotheque.forumactif.com>

<http://croisementdelunes.forumperso.com>

<http://festival-deesses.over-blog.com>



<http://bibliothequepaienne.forum-actif.net>

<http://site.voila.fr/paradigme-sphinx>

<https://sites.google.com/site/sentierspaieensdoccitanie>

<http://www.savage-spirit.com>



<http://www.witchvox.com>

<http://spiralemystique.blogspot.fr>

<http://wiccandomhanda.forumactif.org>



IGNIS DAEMONIS

